



## Elections municipales de mars 2013

C'est en mars 2008 que Pierre Arnaud, sollicité par Yves Tardieu, a rejoint la liste électorale. Il a été très vite intéressé par les projets que Yves lui a présentés et très motivé lorsqu'il a fait connaissance de l'équipe municipale. En effet, celle-ci a tout de suite captivé Pierre par son éclectisme et il s'est senti à l'aise aussitôt. Il est donc parti pour une aventure et une expérience municipales de six ans ; il est élu en mars 2008 et nommé premier adjoint.

Pierre Arnaud est un enfant du pays et gère un domaine en agriculture biologique *La ferme des Arnaud*. Il l'exploite avec ses deux fils, Samuel et Martial, sa fille Anaïs poursuivant des études d'ostéopathie. Après le décès brutal de son épouse Geneviève, en 1990, il se retrouve, à 37 ans, seul à élever ses très jeunes enfants et doit malgré tout continuer son activité professionnelle, ce qui ne fut pas facile tous les jours. En ces circonstances, il a appris à relativiser certains événements de la vie. Il a le sens et forcément l'habitude des responsabilités.

Tout en menant son activité, il arrive à donner du temps à la mairie, puis après la douloureuse disparition de Yves Tardieu, il se retrouve devant des fonctions de premier



Le maire, Pierre Arnaud

magistrat. La question s'est posée alors : qui allait continuer à exercer le rôle de maire ? Il n'est pas facile de décider dans un climat de peine qui habite chacun des conseillers municipaux. Ces derniers ont sollicité Pierre Arnaud qui s'est posé la question : « serais-je capable d'assumer cette tâche après la perte d'un collègue devenu un ami durant ces années de collaboration ? » Il fallait bien continuer quand même. Reconnaisant et respectueux du travail accompli par Yves Tardieu pendant cinq ans, qui a mené son

combat jusqu'au bout, personne ne pouvait abandonner son rôle au sein du conseil municipal. Tous ont fait preuve de solidarité ce qui a donné un élan de volonté à Pierre Arnaud qui a accepté la fonction de maire de Villedieu et c'est dans une ambiance chargée d'émotion qu'il a été élu le 17 mars 2013.

Il assume, en cette période de deuil, les réunions municipales et les réunions de commissions pendant lesquelles il a, nous confie-t-il, « tenté d'apaiser la douleur de chacun pour pouvoir reprendre le travail en toute sérénité ».

Les autres motivations qui ont fait que Pierre a bien voulu poursuivre, c'est le village qui détient une âme et une dynamique enviées par beaucoup de nos voisins, un tissu associatif dans lequel Pierre est très familier puisqu'il a été, pendant une période de sa vie, président du C.D.J.A., centre départemental des jeunes agriculteurs, membre du conseil d'administration de la *Cave coopérative de Villedieu-Buisson*, membre également très actif au sein de nombreux syndicats professionnels et associations, entre autres, celle de *La Gazette*, il en est membre depuis l'origine. Il nous confie : « J'aime les gens et j'aime être proche d'eux, en particulier la jeunesse, surtout celle de Villedieu qui est très présente lors des animations ». Toutes ces raisons ont porté et encouragé Pierre à prendre de nouvelles responsabilités dans lesquelles il est pleinement impliqué.

Très épaulé par son équipe, il est tout à fait confiant dans l'avenir et souhaite continuer le travail dans l'esprit impulsé par Yves.

Pour compléter l'équipe municipale, le 11 mars dernier, Michèle Mison a été élue conseillère, avec 181 voix sur 203 votants. Et le 17 mars, il a été procédé à l'élection du maire et de ses adjoints : Sandrine Blanc a été élue premier adjoint, Guillaume Portugues, deuxième, Philippe de Moustiers, troisième et Aurélie Monteil, quatrième adjoint.



Le conseil municipal, le jour de l'élection du maire

Mireille Dieu

## Les remparts s'amuse, sa muse, ça m'use...

Samedi 23 mars a eu lieu la deuxième édition de la soirée cabaret à la *Maison Garcia*. L'idée de cette manifestation est de donner à chacun la possibilité d'exprimer sa créativité et de dévoiler ses dons. Les associations du village ont été sollicitées pour l'animer et quelques talents venus d'ailleurs se sont associés à l'aventure. Chacun pouvait présenter un petit spectacle, l'objectif étant de s'amuser, sur scène et dans la salle! S'amuser et s'émouvoir...

L'esprit d'un village...

La soirée a débuté sur la musique de *La Chanson pour l'Auvergnat* de Georges Brassens, spécialement adaptée pour l'occasion. Le *Chœur villadéen* a interprété les paroles de Joël Bouffies écrites en souvenir d'Yves Tardieu. C'est avec cœur que le public dans la salle reprenait ce texte très touchant: l'esprit de Villedieu était là et le tempo était donné... Même si Yves nous manque, le «*show must go on*»!

Le public a découvert...

Conte, théâtre, chanson, danse, mode, cirque, un tourbillon de numéros, plus variés les uns que les autres, allait s'enchaîner dans la joie et la bonne humeur. De 7 à plus de 77 ans, les acteurs de ce grand moment de convivialité étaient sur scène bien sûr, mais aussi dans la salle! Près de deux cent vingt spectateurs ont applaudi les vingt-deux numéros de cette édition 2013, véritable succès qui laisse présager un bel avenir à ce nouvel événement annuel.

Des numéros variés...

Bernard Sorbier, journaliste à *La Provence*, s'est transformé en personnage digne des romans de Marcel Pagnol pour évoquer avec humour la Provence rurale et son trésor noir: la truffe.

Comme l'année dernière, Joëlle Dederix a accompagné, en musique et chansons, les enfants de Villedieu des semaines durant. Le résultat a été à la hauteur des efforts de tous. Merci Joëlle, et bravo les enfants!

Les randonneuses nous avaient enflammés avec un *french-cancan* endiablé en 2012. Elles sont revenues avec un autre style et toujours autant de gaieté, nous offrant une

parodie des années «yé-yé» en chansons et une chorégraphie sur la musique des *Blues Brothers*. La température est montée dans la salle!

Pour clôturer cette première partie, un défilé de mode unique en son genre a été orchestré par un «Karl Lagerfeld» au stylisme échevelé et foutraque. Ses modèles



Un défilé ébouriffant !

étaient revêtus de superbes robes éphémères, confectionnées de sacs de gravats, de film plastique et de bouts de scotch. Mention spéciale à Majo Rafin, Josette Avias et Nathalie Weber en mannequins géniaux!

Un entracte joyeux...

L'entracte a permis aux spectateurs d'échanger leurs impressions avec la famille et aux amis de se retrouver autour d'un



Les yéyés en randonnée !

verre. L'esprit de la fête était là et les bulles étaient à l'honneur! Les vins pétillants du *Domaine des Adrès* et de la *Cave coopérative de Villedieu-Buisson* ont remporté un franc succès. En plus du service au bar, Véronique Le Lous et John Parson sillonnaient la salle avec leurs plateaux et servaient les boissons fraîches. Une initiative fort appréciée, tout comme les assiettes gourmandes salées ou

sucrées qui étaient proposées. Merci aux cuisinières bénévoles de nous avoir régales.

Une deuxième partie tout aussi riche...

Le duo marseillais *Monobichrome* nous a offert un magnifique spectacle d'acrobaties mis en scène avec beaucoup de poésie. Derrière un écran blanc avec un effet d'ombres chinoises, le couple évoluait sur une musique qui incitait au rêve. Un numéro plein de charme.

Connue de tous les Villadéens, Marcelle Roux a conquis «son public» avec une chanson parfaitement interprétée *a capella* et intitulée *Le souffle du printemps*. Ce fut le seul numéro bissé de la soirée: séquence émotion!

*L'amicale laïque* a proposé deux petites chorégraphies qui s'enchaînaient et présentaient une vision très contrastée de l'Asie: la tradition avec

les mamans en *geisha* évoluant sur une musique zen et la modernité avec les enfants dansant sur le tube international de Psy, *Gangnam Style*. Un cocktail plein de vitamines!

Un moment fédérateur...

La soirée cabaret est très représentative de l'ambiance chaleureuse qui règne à Villedieu. Elle montre qu'ensemble on peut faire de grandes choses et prouve l'esprit d'ouverture et de solidarité qui anime ses villageois. Sur notre fameuse place, les gens se croisent, se parlent. Ils ont l'habitude de se retrouver pour partager de bons moments, boire un verre ensemble, échanger, rire! Cette soirée clôture l'hiver et annonce la belle saison. Elle a sa place désormais dans le calendrier annuel villadéen. Il ne nous reste plus qu'à remercier les nombreux organisateurs et acteurs de ce grand moment.

Quelques commentaires de Villadéens, spectateurs et participants:

Joëlle Dederix: «*De pied en cap avec les enfants pour la seconde édition du cabaret, après de tumultueuses répétitions, mes seize petits lutins sont arrivés sur scène pleins de fougue, mais surtout heureux de participer à cette fête qui réunissait notre beau village. Ce qui m'a touchée ce soir-là c'est leur joie, leur plaisir de chanter et cette énergie fabuleuse*

qui n'appartient qu'à eux. Avec la chanson C'est de l'eau de monsieur Nô, suivie de Il changeait la vie de Jean Jacques Goldmann, ils nous ont apporté leur fraîcheur, leur enthousiasme et leur élan. Chacun, avec son timbre, sa frimousse, son tempérament, a contribué à nous donner des frissons. J'ai beaucoup apprécié l'aide discrète et efficace de Bernard Lys, la spontanéité émouvante et inoubliable de Marcelle, nos sublimes geishas et les mannequins fraîchement émoulus de la dernière collection de Karl Langerfeld. Les répliques chatoyantes des acteurs, les voix savamment orchestrées des choristes et des solistes, l'élégance redoutable de notre école de danse, les ombres chinoises et les jongleurs, les intermèdes délurés, le hip-hop, les gâteaux et le vin qui coulait à flots. Pour débiter, l'hommage à Yves Tardieu était de circonstance. Il était présent dans tous les cœurs, dans les mémoires et dans cette gratitude que nous ressentons envers lui qui a porté notre village vers de si belles encablures. Bravo à tous les organisateurs et à tous ceux qui se sont investis pour que nous vivions ce moment ensemble dans une communauté vivante et qui fait place à tous.»

Marcelle Roux : «Je savais que tout le monde pouvait se présenter et je connaissais les organisateurs. J'ai eu envie de participer. À la répétition générale, ils m'ont rassurée, je me suis lancée. Le souffle du printemps était la chanson du corso de Villedieu en 1932. J'avais cinq ans et je me souviens que j'étais dans le petit char en forme de chou intitulé Bébé s'amuse. Le rappel des spectateurs n'était pas prévu, mais j'ai chanté a capella Sombros et mantilles que je connaissais par cœur. La scène ne m'a jamais fait peur. J'ai toujours participé aux manifestations de Villedieu. Je crois que le public était ravi et moi aussi. Je ne m'attendais pas à ça !»

Mireille Dieu : «Merci pour cette excellente soirée, un très bon moment, des numéros impressionnants, des artistes surprenants, une soirée vraiment de qualité et très bien organisée. Bravo et félicitations aux organisateurs et à tous ceux qui ont donné de leur temps pour que cette soirée soit pleinement réussie et elle l'a été.»

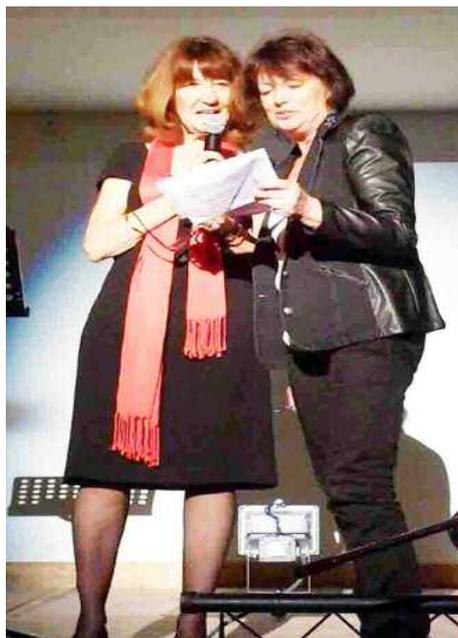
Joël Bouffies : «Tous les numéros étaient variés... de 7 à 77 ans... et de qualité avec beaucoup de cœur et de talents. Les lumières de Jean-Marc Calmette avec l'aide de Laurent Borel mettaient bien en valeur le spectacle. Frédo a fait des miracles au niveau de l'installation... Les pâtisseries étaient délicieuses... Les soubrettes et les «soubrets» charmant(e)s et



**Marcelle Roux interprétant  
Le souffle du printemps**



**Joël Bouffies, Olivier Arnaud et Laurent Borel**



**Les présentatrices de la soirée : Arlette  
de la Laurencie et Monique Parson**

efficaces. Le résultat est, en tout état de cause, à la hauteur de l'engagement de tous. Voilà, les flonflons de la fête vont s'éteindre doucement dans nos têtes, mais restera l'envie de vivre de nouvelles aventures conviviales.»

Judith Derksen, Isabelle Jomain

Sur la chanson de Liza Minelli, l'un d'entre nous a laissé courir sa plume...

*Life is a cabaret old chum...*

*Pourquoi rester seul assis sur son lit?*

*L'orchestre est au complet,*

*La vie est un grand cabaret,*

*Viens donc au cabaret.*

*Oublie ton boulot, oublie tes soucis,*

*Les musiciens sont prêts.*

*La vie est un grand cabaret,*

*Viens donc au cabaret.*

*Viens boire du vin,*

*Viens voir l'ambiance,*

*Viens faire le beau,*

*Viens faire la fête,*

*Par ici, la table est prête.*

*Chassons ces prophètes,*

*Porteurs de malheurs,*

*De larmes et de regrets.*

*La vie est un grand cabaret,*

*Viens donc au cabaret.*

*J'avais un vieil ami qui s'appelait Yves,*

*Nous partagions ensemble la joie de vivre.*

*Sa mort a fait pleurer tous ses voisins,*

*«Pour sûr! Bien trop tôt il a pris son train!»*

Depuis, je pense à Yves bien souvent.

Je le vois qui répétait en souriant :

*Pourquoi rester seul assis sur son lit?*

*L'orchestre est au complet,*

*La vie est un grand cabaret,*

*Viens donc au cabaret.*

*Oublie ton boulot, oublie tes soucis,*

*Les musiciens sont prêts.*

*La vie est un grand cabaret,*

*Viens donc au cabaret.*

*Et j'ai compris, oui j'ai compris,*

*S'il faut partir un jour,*

*Je choisis sans regret,*

*De vivre comme Yves.*

*Du creux du berceau,*

*Au fond du tombeau,*

*Bien court est le trajet.*

*La vie est un grand cabaret,*

*Rien d'autre qu'un grand cabaret,*

*Et j'adore ce cabaret!*

# Assemblée générale de *La Gazette*

La présidente, Véronique Le Lous, présente les activités lors du rapport moral 2012.

## 1. Le journal...

L'activité principale de l'association reste la publication de *La Gazette*, que chacun de vous reçoit ou devrait recevoir. Cette année, nous en avons édité six, une tous les deux mois.

Ces numéros ont demandé beaucoup de travail à de nombreux bénévoles : rédaction des articles, correction et mise en page, pliage et distribution. Cette année, nous avons plusieurs nouveaux rédacteurs : Arlette de La Laurencie, Gérard Coste et Sandrine Blanc. Notre façon de travailler a changé lors de cette année 2012. Yves Tardieu a fait la mise en page chez lui grâce à *Dropbox* (logiciel de stockage en ligne) pour les numéros dont il s'est occupé. Ce qui lui a permis de faire les mises en pages à son rythme sans avoir à assister aux réunions de comité qui souvent s'éternisent tard dans la nuit.

Vous pouvez également lire *La Gazette* sur le site : <http://www.lagazettedevilledieu.com>. Vous y trouverez les *Gazettes* en couleur et des photos inédites. Je remercie Laurie Tardieu pour la mise à jour du site cette année encore. Mais qu'elle ne se relâche pas, il y a toujours du travail pour elle...

Je vous rappelle que le journal ne peut être édité que grâce à vos adhésions. Nous en avons eu 234 pour l'année 2012. Une participation de 5€ est désormais demandée pour l'envoi par courrier qui devient de plus en plus important et coûteux. Cela nous permettra aussi de mieux gérer les envois.

## 2. Les activités satellites...

Les cours de *rock'n'roll* assurés par Marie Salido ont lieu le jeudi soir. Marie a abandonné les cours de danses de salon par manque de danseurs, ce qui n'est pas le cas pour le *rock* puisqu'elle a, cette année, vingt participants, dont sept hommes. Les cours ont lieu le jeudi à 19 heures 30 pour les débutants et à 20 heures 30 pour les confirmés.

Les cours de gymnastique sont donnés le vendredi matin par Sylvie Vlaminc.

Le théâtre : la troupe est dirigée par Nathalie Weber. La pièce « *Le gardien de phrases* » a rencontré un véritable succès. Les quatre représentations ont fait salle comble. Il leur a été demandé de la rejouer cette année.

Je rappelle que tous les participants à ses activités doivent adhérer à *La Gazette*.

Les *Niouzes*, envoyées jusqu'au 10 janvier dernier par Yves Tardieu, sur lesquelles il passait beaucoup de temps, se sont arrêtées avec sa disparition le 14 janvier 2013.



L'assemblée attentive...

## 3. Les festivités...

Le loto s'est déroulé uniquement à la *Maison Garcia* le 28 janvier 2012, l'organisation du couplage avec le *Café du Centre* s'avérant très difficile techniquement. La formule du repas 2011 ayant beaucoup plu, nous l'avons rééditée en améliorant le morceau de saucisse par une véritable saucisse de Morteau. Philippe Camboni devait faire le repas, mais un engagement de dernière minute l'en a empêché. Je le remercie, lui et sa femme Laurence, de s'être chargés de l'économat. Ce sont donc Dominique Barruyer et Mireille Dieu qui ont préparé le repas. Je les remercie pour leur excellent travail : « Mimi, Domi, vous avez eu une organisation en cuisine exemplaire, elle a permis d'offrir un service impeccable ».

Au mois de février, Françoise Tercierie a présenté une conférence sur l'Inde. Ses connaissances du pays, les photos projetées pendant ses explications ont intéressé un public nombreux.

La soirée *cabaret* proposée le 16 mars 2012 a rencontré un succès inattendu par les organisatrices. Près de deux cents personnes ont passé une très bonne soirée devant les nombreux numéros présentés.

Le méchoui organisé par Majo et Yvan Raffin voit malheureusement de moins en moins de *Gazetteux* y venir. Cela n'a rien enlevé à la qualité du repas.

Le festival d'été s'est déroulé les 18, 19 et 20 juillet. Les trois soirées accueillaient des artistes de qualités avec *La Rouquiquinante* et son répertoire de chansons françaises, le groupe de jazz *Gandarva* et sa chanteuse peut être un peu trop exubérante entre deux morceaux et enfin, *Cotton blues*, un groupe de très bons musiciens dont nous avons pu apprécier les créations originales.

Une fois encore, le public était enchanté.

Enfin, le *Festival après les vendanges*, organisé par les *Ateliers du Regard* et *La Gazette*, a reçu au mois de décembre l'humoriste Wally avec son spectacle « *J'ai arrêté les bretelles* ». Une belle soirée réussie par l'affluence du public et les nombreux rires qui fusaient dans la salle.

Le rapport moral n'appelant aucune question de la part de l'assemblée, il est approuvé à l'unanimité.

## 4. Le rapport financier...

Jean-Jacques Sibourg, trésorier, détaille le rapport financier (voir page suivante) qui, n'appelant aucune question de la part de l'assemblée, est approuvé à l'unanimité.

## 5. Le conseil d'administration et le bureau...

Plusieurs personnes étaient renouvelables cette année au conseil d'administration : André Dieu, Mireille Dieu, Rosy Giraudel, Danièle Just, Brigitte Rochas, Olivier Sac et Françoise Tercierie. Tous ont exprimé leur désir de continuer.

Composition du conseil d'administration : Pierre Arnaud, Josette Avias, Alain Bériot, Claude Bériot, Bernadette Croon, Armelle Dénéreaz, François Dénéreaz, André Dieu, Mireille Dieu, Rosy Giraudel, Danielle Just, Véronique Le Lous, Brigitte Rochas, Olivier Sac, Jean-Jacques Sibourg, Françoise Tercierie.

Le bureau a été modifié l'année dernière avec l'arrivée de Jean-Jacques Sibourg en

tant que trésorier. Olivier Sac, renouvelable cette année, a exprimé son désir de réitérer son mandat de secrétaire lors du dernier conseil d'administration.

Composition du bureau: Véronique Le Lous, présidente ; Bernadette Croon, vice-présidente ; Jean-Jacques Sibourg, trésorier ; Armelle Dénéreaz, trésorière adjointe ; Olivier Sac, secrétaire ; Brigitte Rochas, secrétaire adjointe.



Olivier Sac, Véronique Le Lous,  
Jean Jacques Sibourg

La composition du conseil d'administration et celle du bureau sont approuvées à l'unanimité.

#### 6. Fonctionnement et projets 2013...

Nous avons commencé l'année 2013 avec un événement douloureux et prématuré: le décès du créateur de *La Gazette*, notre mentor, Yves Tardieu. Il avait déjà planifié l'agenda de l'année de l'association. Nous essaierons de nous y tenir et nous poursuivrons dans le même objectif.

Olivier Sac n'ayant pas la disponibilité suffisante pour perpétuer *Les Niouzes*, il continuera tout de même à nous informer via une nouvelle formule: *Gazette Info*, une lettre électronique, qui sera centrée sur les nouvelles de *La Gazette*.

Pour notre édition du journal, Yves Tardieu et Olivier Sac étaient les principaux metteurs en page. Armelle Dénéreaz et Mireille Dieu s'y remettent avec *La Gazette* 81.

Nous avons donc débuté cette année avec le loto qui a bien fonctionné.

Le 9 mars, nous vous proposerons une conférence sur l'Islam, animée par Françoise Terceirie. Elle aura lieu à la salle *Pierre Bertrand*.

La soirée *Cabaret* sera renouvelée cette année et se passera le 23 mars à la *Maison Garcia*.

Le 11 mai, en association avec la *Cave coopérative Villedieu-Buisson*, un spectacle de Bernard Sorbier, *Des mots dans mon vin et mes truffes*, clôturera la *Transvilladéenne* et la journée portes ouvertes de la cave. Nous ferons tourner un chapeau et la cave coopérative complétera le cachet si nécessaire.

Le méchoui: Yves n'étant plus là, le moral n'y est pas. Nous faisons donc une pause cette année.

Le festival de la chanson se déroulera les 17, 18 et 19 juillet. Le mercredi, un jeune groupe *La maison qui tient chaud* interprétera ses propres compositions de chansons

françaises. Le jeudi nous entendrons un groupe de gospel et world music, *Swing Low Quintet* et nous finirons le vendredi avec un groupe de blues rock, *Fake Oddity*.

Nous renouvelerons cette année notre collaboration avec *Les Ateliers du regard* pour le *Festival après les vendanges*. À l'heure actuelle, nous n'avons pas encore bouclé la programmation.

La troupe du *Théâtre de La Gazette* répète une nouvelle pièce, *La Tempête* de Shakespeare. La première représentation aura lieu à l'automne. Suite à la tragédie qui a touché Villedieu, Armelle Dénéreaz ne joue plus pour être plus disponible à la mairie. André Dieu participe aux décors, ne se sentant pas assez en forme pour jouer pour l'instant, nous lui souhaitons un prompt rétablissement et espérons le voir bientôt sur les planches. Quatre jeunes ont intégré la troupe cette année, elle s'en trouve rajeunie, «*Il était temps!*», dixit Nathalie Weber.

Mireille Dieu et Arlette de la Laurencie se sont proposées comme *manager*, ambassadrices de la troupe, avec leur diplomatie et leur charme «*qui manquent à la patronne*», toujours d'après Nathalie Weber. Arlette de la Laurencie et Mireille Dieu s'occuperont de la publicité, de trouver des salles, etc.

#### 7. Questions diverses...

Suite à divers incidents survenus lors de la rédaction des derniers numéros, nous avons décidé d'acquérir un nouvel ordinateur. Pour cela, nous demanderons, exceptionnellement, une subvention à la mairie, *La Gazette* n'en ayant jamais demandé.

La présidente remercie tous les bénévoles qui s'impliquent dans le fonctionnement de l'association, la mairie et ses conseillers municipaux, le comité des fêtes, la presse et tous les adhérents pour leur soutien permanent et leur présence.

L'ordre du jour étant épuisé, la présidente clôt l'assemblée générale et invite les participants à partager le verre de l'amitié et de délicieuses oreillettes.

Véronique Le Lous

Comptes 2012		
	Dépenses	Recettes
Loto 2012	1 285,17	3 786,00
Soirées Gazette	5 589,75	8 322,28
Théâtre de la Gazette	297,30	1 579,35
Danse	400,00	400,00
Adhésions et Dons		4 095,00 (234 adhésions)
Impression du journal	4 209,03	
Mise à jour du site	1 200,00	
Fournitures de bureau	678,48	
Frais postaux	766,06	
Assurance et banque	478,74	
Frais divers	229,93	15,94
<b>Total</b>	<b>15 134,46</b>	<b>18 182,63</b>
<b>Résultat 2012</b>		
Solde bancaire au 31/12/2011		3 048,17
Solde bancaire au 31/12/2012		6 464,32
		11 178,48

## Islam, une autre approche...

*Depuis deux ans, Françoise Terцерie propose aux Villadéens une conférence en hiver. Guide de voyage à la retraite, Françoise nous fait ainsi profiter de ses connaissances acquises au fil de ses nombreux voyages passés. C'est ainsi que, l'an dernier, elle nous avait enchantés en nous emmenant en Inde. Cette année, le 9 mars dernier devant une assemblée d'environ vingt-cinq personnes, c'est à la découverte d'une religion qu'elle nous a conviés. Pendant deux bonnes heures, nous avons appris à différencier les courants de l'islam et bien d'autres aspects de cette religion mal connue et pourtant présente en France. Place à la conférence...*

Depuis toujours, les religions aident les hommes à répondre à leurs questions sur l'origine du monde, la vie et la mort.

Chaque religion a son propre message et sa façon de voir le monde.

Les monothéistes croient en un seul dieu, les polythéistes en vénèrent plusieurs.

Trois religions monothéistes, le Christianisme, l'islam et le Judaïsme reconnaissent l'Ancien Testament et les prophètes Abraham, Moïse, Noé, Jésus, Marie et Joseph.

Après l'avènement du Christianisme, au début de notre ère, certaines tribus polythéistes de la péninsule arabe se rendent en pèlerinage à La Mecque pour vénérer les bêtes, divinités de l'antiquité. La Mecque est, à ce moment-là, la capitale économique de la région grâce au trafic caravanier qui assure le transport de

riches marchandises de la côte de l'Afrique de l'Est, du Yémen au Moyen-Orient.

En 579, le jeune Mahomet, né à La Mecque en 570, participe à une caravane au cours de laquelle il rencontre le moine Bahira qui lui prédit une existence hors du commun. À dix-huit ans, il travaille pour madame Khadija, riche commerçante qui devient sa première épouse. En l'an 610, à l'âge de quarante ans, il se rend sur le mont Hira ; là, pendant son sommeil, l'archange Gabriel lui apparaît, lui révèle qu'il est l'envoyé de dieu et lui demande de transmettre son message, combattre le polythéisme.

Ses nombreuses rencontres professionnelles, ses qualités personnelles l'aident à répandre la bonne parole et ses adeptes partent avec lui lorsqu'ils deviennent indésirables à La Mecque, c'est en 622, l'Hégire qui marque le début de l'ère musulmane. À partir de là commence la conquête de territoires pour y développer cette nouvelle religion : le Moyen-Orient, Damas, Bagdad, l'Afrique du Nord et la péninsule ibérique puis la France en 732.

La conquête s'oriente ensuite vers l'Asie en Iran, Ouzbékistan, Afghanistan, Inde, Malaisie et Indonésie. Puis l'Afrique noire où les mosquées et les universités de Tombouctou sont attestées dès le VI<sup>e</sup> siècle.



Mosquée bleue d'Isfahan

L'islam, soumission, révélé par Mahomet se retrouve dans le Coran, récitation, sous forme de sourates écrites et lues en arabe qui guident la vie quotidienne et les rapports entre les individus :

- la profession de foi « Allah est le dieu et Mahomet est son prophète »,
- faire la prière cinq fois par jour,
- faire le ramadan vingt-huit jours par an,
- faire le pèlerinage à La Mecque une fois dans sa vie,
- faire l'aumône ou zakat.

Certaines sourates précisent les interdits : vin, porc, adultère...

D'autres statuent sur la place de la femme. « Dis à tes épouses, à tes filles et aux femmes des croyants de ramener sur elles leur grand-voile ; elles en seront plus vite reconnues et éviteront d'être offensées ». À noter que le port du voile était pratiqué dans l'antiquité chez les Assyriens, bien avant notre ère, chez les Chrétiens et les Juifs bien avant l'islam.

Lors de la polémique en France sur le port du voile à l'école, le gouvernement français a reçu l'appui de la plus haute autorité religieuse de l'islam à savoir la mosquée Al Azhar du Caire.

La polygamie trouve son origine dans l'obligation d'assurer la protection de la veuve et l'orphelin, obligation assumée par les hommes au retour des combats lorsque leurs compagnons chargés de famille avaient trouvé la mort. Aujourd'hui, un homme peut avoir jusqu'à quatre épouses, mais il doit assurer à chacune la même qualité de vie sur le plan matériel et dans le domaine affectif.

D'autres règles concernent le mariage, c'est le jeune homme qui doit payer la dot. Celle-ci se compose de deux parties :

- les cadeaux remis à la fiancée et à sa famille, bijoux, voiture, appartement, ...
- le douaire, somme qui sera acquittée après jugement suivant la



Famille iranienne

charia en cas de répudiation ; la somme exigée par la fille est telle que les jeunes gens mettent du temps à la réunir et se marient de plus en plus tard, souvent à trente-cinq ans et renoncent donc parfois à la polygamie.

Ce douaire constitue la seule assurance vie en cas de répudiation.

L'Islam s'est manifesté dans l'art architectural avec la construction des mosquées et l'art décoratif, essentiellement géométrique, sur différents supports, murs, mobilier, tapis, enluminures... Quel que soit son domaine d'expression, l'artiste n'a pas le droit de représenter des sujets vivants, il ne peut se poser à l'égal d'Allah.

Autre précision, le calendrier musulman commence en 622 à partir de l'Hégire, se compte en mois lunaires, ceci explique les variations de date des fêtes telles que le ramadan.

La religion n'a pas de clergé.

L'imam est un guide religieux élu qui connaît bien le Coran, il dirige la prière collective, fait un sermon en se référant aux hadiths, exemples de comportements rapportés par Mahomet et peut enseigner dans les écoles coraniques ; il n'a pas de costume particulier.

Après la mort de Mahomet, rapidement deux courants se font jour :

– les sunnites traditionalistes se réfèrent au texte originel du Coran.

– les chiïtes, partisans d'Ali, gendre du prophète, suivent l'interprétation par les mollahs et ayatollahs du Coran. Les imams sont choisis dans la filiation d'Ali.

Au fil du temps, chacun de ces courants voit naître différentes écoles.

Chez les chiïtes, ce sont des duodécimains en Iran et en Irak, des ismaéliens au Pakistan et au Yémen, des alaouites et des druzes en Syrie, des zaidites au Yémen, des kharidjites Les soufis, dont le nom vient de suf la laine et la couleur blanche, signe de pureté de détachement et de sagesse, qu'ils soient d'origine chiïte ou sunnite, prônent une approche du divin par la poésie, le chant et la danse des derviches tourneurs.

Chez les sunnites, les malachites au Maghreb et dans les déserts, les chafrites en Afrique de l'Est et en Indonésie, les hanbalites en Arabie Saoudite, les hanafites en Turquie, au Moyen-Orient en Asie centrale et au Pakistan, le wahhabisme apparu au XVIII<sup>e</sup> siècle qui dénonce l'oubli du message originel du Coran et appelle le retour du

voile, de la barbe et de la charia. Très proche du salafisme, courant extrémiste de l'Islam.

L'Islam aujourd'hui :

Le monde actuel compte 1,57 milliard de croyants soit 22 % de la population mondiale : l'Indonésie en compte 180 millions, l'Inde et le Pakistan 120 millions chacun, les



**Françoise présentant le monde islamique**

pays d'Afrique noire occidentale 190 millions : Nigeria, Côte d'Ivoire, Sénégal, et une présence à Tombouctou, les pays d'Afrique orientale avec 100 millions : Égypte, Soudan, Éthiopie, Tanzanie, les Comores ainsi que la Turquie, l'Iran... Un quart des musulmans de la planète vivent dans des pays démocratiques. Les pays arabes ne sont pas les premiers pays musulmans du monde, car peu peuplés. Tous les pays musulmans ont été colonisés sauf l'Iran.

Deux organisations vont marquer le début du mouvement islamiste.

Le Mouvement des Frères musulmans est fondé en Égypte en 1928 pour lutter contre les aspects négatifs du colonialisme, ce mouvement s'étend vers le Soudan et le Moyen-



**La grande mosquée de Paris**

Orient dès 1933. En 1962, le roi Fayçal d'Arabie Saoudite fonde la « Ligue islamiste mondiale » basée à La Mecque et dont le secrétaire général est obligatoirement saoudien.

L'entretien des lieux saints et la prise en charge des milliers de pèlerins sont assurés par des associations qui récupèrent les aumônes ou les dons de très riches personnalités. Selon la C.I.A., avec leurs pétrodollars, les Saoudiens seraient à l'origine de l'exportation de l'idéologie islamiste.

Le mouvement Al Qaïda d'origine sunnite wahhabite naît en 1987.

En Afghanistan, en 1980, la C.I.A. fournit des armes et les Saoudiens financent la lutte pour combattre les Russes. En 1989, Ben Laden prend le contrôle des actions et lance l'appel au jihad (guerre sainte) pour récupérer les lieux saints musulmans.

Antoine Sfeir, directeur des *Cahiers de l'Orient*, a un autre regard et dit en 2008 « *Al Qaïda sert les intérêts américains, Washington joue une partie de poker menteur avec les Arabes. Al Qaïda est uniquement destiné à détruire le monde arabe et à l'empêcher de se moderniser. Ainsi l'émiettement des pays arabes permettra à Israël de progresser et de diriger la région.* »

Avec 12 % de sa population de confession musulmane, la France est le premier pays musulman d'Europe. En 1974, la loi sur le regroupement familial multiplie par trois la population des immigrés.

La première mosquée a été construite en 1926 en reconnaissance de la participation des troupes du Maghreb à la Première Guerre mondiale.

La Lybie finance la construction de la mosquée de Mantes-la-Jolie en 1962, rachetée depuis par les Saoudiens ; la grande mosquée d'Évry a été financée par la L.M.I. (Ligue mondiale islamique) et la fondation Hassan II, celle de Lyon par le roi Fahd.

Malgré l'importance de leur investissement financier dans la construction de mosquées et d'écoles coraniques, l'idéologie progresse lentement.

Aujourd'hui, en Europe, certaines universités proposent des formations aux imams en particulier dans le domaine du droit, de la laïcité et des religions. Les universités catholiques ont été les premières suivies par des universités laïques. Formés dans le pays où ils vont exercer leur fonction, ces imams en maîtrisent la langue et en connaissent les lois, ce qui augure d'un meilleur dialogue, d'une meilleure compréhension entre les différentes composantes de la société.

Brigitte Rochas

## Dîner dansant à *La Ramade*

Vendredi 15 mars à 20 heures 30 se déroulait une soirée dansante organisée par les animatrices de *la Ramade* pour récolter des fonds et permettre à cinq résidentes de partir une semaine en septembre dans le sud de la Corse, à Porto Vecchio.

Chaque année, en effet, un voyage est programmé pour un petit nombre d'entre elles en fonction de leurs envies et en tenant compte d'un tour de rôle bien respecté.

L'été dernier, certaines étaient allées passer cinq jours sur le Mont Serein. Il n'est donc pas nécessaire d'aller loin, car la vie en pleine nature peut aussi avoir ses charmes.

Environ cent-dix personnes étaient présentes, la plupart d'entre elles, parentes des résidentes. Nous n'étions qu'une vingtaine

de Villadéens. L'ambiance était chaleureuse, une bonne humeur régnait. Toutes les résidentes, depuis le début de l'après-midi,



Les participantes au voyage en Corse

étaient assez impatientes de se retrouver au dîner et avaient passé du temps à se préparer, coiffure, bijoux, etc.

Le dîner fut excellent, concocté par Luc, l'ancien cuisinier de *la Ramade* (malheureusement, il a dû cesser d'exercer pour se conformer aux règles d'hygiène stupides qui obligent à ne servir que des plats préparés et sous vide).

Jean-Marc Calmette était aux manettes de la sono et avant le dessert, nous avons eu droit à un « petit voyage au Far West » spectacle préparé par les résidentes elles-mêmes.

Ce fut un moment très sympathique. La piste de danse étant ouverte, c'est sur des rythmes afro-caribéens que nous avons dansé.

Je pense que tout le monde était ravi. Ce fut une excellente soirée !

Françoise Tercerie

## A.G. du Club des Aînés

Une association dynamique qui compte 96 adhérents (dont 40 présents et 29 pouvoirs), ainsi débutait l'assemblée générale ouverte par sa présidente Anne-Marie Blanc.



Assemblée à l'assemblée

Après une minute de silence en hommage aux membres du club décédés au cours de l'année : René Macabet, Soisy Dewalque, Arlette Bertrand et Denise Daniel, décédée récemment, la présidente rend compte du bilan d'activités 2012. Trois sorties ont eu un réel succès pour les nombreux participants : à Gignac, journée cabaret-music-hall, dans l'Aveyron avec la visite du pont de Millau et les caves de Roquefort, à Toulon avec la visite de la rade et une halte au *Royaume de la bouillabaisse*. Diverses activités plus locales avec les jeux du jeudi après-

midi et le loto mensuel, la journée Proconfort et le goûter avant les vacances : une crêpe-partie sur la place qui a réuni 57 personnes. À propos des après-midi du jeudi où l'on déplore peu de participants, proposition est faite de cours d'art floral. Avis favorable pour un essai au mois de mars avec Martine Berthet.

Le bilan financier est ensuite présenté par la trésorière Thérèse Robert, il laisse apparaître un léger déficit. Les deux bilans adoptés à l'unanimité, voici les projets 2013 : une première sortie le 15 mars à Gignac avec un nouveau programme cabaret, en juin sortie à définir, en octobre retour au *Royaume de la bouillabaisse*. À retenir le grand loto le 8 décembre et le repas de fin d'année, à la *Maison Garcia* le 15 décembre. En ce qui concerne le conseil d'administration, les quatre membres sortants sont reconduits. Deux membres sont démissionnaires et quatre nouvelles personnes rejoignent l'équipe en place. La séance levée, la présidente invite chacun à partager la galette des Rois et à lever le verre de l'amitié.

Jean-Louis Vollot

## L'art floral

Une initiative parfumée.

Lors de l'assemblée générale du club, les responsables constataient que les jeudis après-midi, il n'y avait pas foule aux activités récréatives. Qu'à cela ne tienne, une idée était proposée à nos aînées : apprendre à composer des bouquets avec des fleurs fraîches et des plantes vertes sauvages.

Ainsi elles étaient une dizaine, venues à l'initiative de Martine Berthet,

fleuriste à la retraite, apprendre à préparer un joli bouquet structuré rond. La leçon fut très suivie, les résultats prometteurs...

Après l'effort, toute l'équipe partageait les tartes que Philippe Berthet avait préparées. Rendez-vous est pris pour une nouvelle leçon, mais en pleine nature, au printemps, pour travailler avec les fleurs naturelles du moment.

J.L.V.



Une après-midi fleurie

# Assemblée générale des Ringards

L'assemblée générale des *Ringards* s'est tenue le 16 février 2013 à la salle Pierre Bertrand. Étaient présents Jérémy Dieu, Sara Willems, Gaël Dieu, Mailys Hagege, Martial Arnaud, Marine Chatelain, Thomas Bertrand, Jimmy Carraz, Laura Fernandez, Laurie Tardieu, Manon Straet, Lucie Portuguès, Pierre Arnaud, Aurélie Monteil et le jeune Mathis ainsi que notre attaché de presse Gérard Coste. Étaient excusés nos aventuriers du moment : Mathieu Chanard, actuellement en tournée en Australie, Julien Bertrand, étudiant en Italie et Geoffrey Fondacci, étudiant à Bordeaux... C'est un peu moins exotique... quoique...

L'assemblée générale a débuté par le mot du président, Jérémy Dieu. Il a rendu hommage au maire Yves Tardieu qui nous a quittés. Il a rappelé combien Yves était fier de la jeunesse villadéenne et comment il a été à l'origine de la commission municipale des jeunes, devenue par la suite *les Ringards*, association qu'il a soutenue dans ses projets.

Jérémy Dieu a poursuivi avec le bilan moral de l'année écoulée. Nous avons débuté 2012 avec nos désormais célèbres Olympiades. Pour une fois, le soleil était de la partie et nous avons proposé de nouvelles animations comme le combat de sumo. Le public était un peu moins nombreux que les autres années, il faut dire que nous avions la concurrence des fêtes du vin organisées le même jour. Le groupe de rock *Scène de Crime* a accompagné en musique la fin de cette journée tandis que le barbecue nous offrait ses dernières grillades. La semaine suivante, la discothèque de Saint-Marcellin, *la Java*, nous consacrait une soirée sur le thème des *Ringards*. L'ambiance et les costumes les plus fous étaient au rendez-vous.

La troisième manifestation 2012 fut la soirée Pistou. Collaboration entre le *tennis-club* et *les Ringards*, ce fut un grand succès notamment grâce aux nombreuses personnes qui ont apporté leur aide, avant, pendant et après le jour J. Nous en profitons pour les remercier à nouveau. Nous avons invité un DJ., Basile Imbeault, qui a prolongé la soirée jusque tard dans la nuit et a fait chauffer la piste de danse. Enfin, nous avons proposé notre loto durant la fête votive. Cette année, il a pu se dérou-

ler sur la place avec cette fois encore de nombreux lots et un public au rendez-vous. Cet après-midi de loto avait fait la place au concert du groupe *Namas Pamous* que le comité des fêtes nous avait permis de choisir. La musique était variée et ce fut une soirée très réussie.

Côté bilan financier : 3 714,70 euros de dépenses et 8 324,50 euros de recettes, ce



Une partie des *Ringards*

qui nous fait un bénéfice de 4 609,80 euros. Le bureau a été renouvelé, les candidats ont été élus à l'unanimité. Président : Gaël Dieu, vice-présidents : Geoffrey Fondacci et Sara Willems, trésorier : Thomas Bertrand, trésorier adjoint : Mathieu Chanard, secrétaire : Aurélie Monteil, secrétaire adjointe : Laurie Tardieu

Les projets 2013 : reconduire les manifestations de l'année 2012 avec encore autant de succès nous l'espérons, refaire le terrain de foot de l'espace des sports, proposer des activités ponctuelles à destination des jeunes Villadéens, entre autres, une sortie accrobranche est en préparation.

L'assemblée générale s'est terminée de manière très conviviale autour d'une raclette.

À vos agendas :

Soirée en partenariat avec *la Java* de Vaison  
*Les Ringards font la Java*, prévue le 24 mai.  
Cinquième édition des Olympiades : le 1<sup>er</sup> juin à l'espace des sports au skate park, avec grillades, activités sportives et jeux ringards, animation pour les enfants, château gonflable, pétanque, belote.

La soirée du pistou : le 20 juillet sur la place, venez nombreux.

Le loto des *Ringards* : le dimanche 11 août durant le week-end de la fête votive, suivi du concert de *Namas Pamous*

Pour être au courant des dernières actualités et voir les photos de nos manifestations, rejoignez notre page *Les Ringards de Villedieu* sur Facebook.

Sara Willems

Le mot du président...

«Élu depuis peu, j'ai le privilège de conduire l'association des *Ringards* dans le sillage de mes prédécesseurs Samuel Arnaud, Martial Arnaud et Jérémy Dieu, que je tiens à remercier chaleureusement pour leur implication et leur dévouement ! Je suis très sensible et honoré de la confiance qui m'est accordée comme président des *Ringards* pour poursuivre les objectifs fixés.

Comme lors de sa création il y a une trentaine d'années, l'association, recrée en 2008, continue dans son projet d'animations du village, telles que les Olympiades, le loto, le pistou, les concerts..., la valorisation de son patrimoine, aire de jeux pour les enfants, jeux de boules et bientôt un nouveau terrain de football.

Quelques membres de notre association parcourent le monde : Australie, Italie, États-Unis... dans le cadre de leurs études ou par curiosité personnelle.

Je souhaiterais que les *Ringards* restent une force pour Villedieu, qui nous est d'ailleurs enviée dans les villages voisins. Nous avons la chance d'avoir réussi à créer une bande de «joyeux lurons» réunis autour d'une même passion : notre village. Ensemble, nous sommes la représentation de cette jeunesse et je suis très fier d'en être le président.

Pour conclure, je tiens à remercier toutes les personnes qui permettent à notre association de vivre : les *Ringards* d'une nuit ou d'une vie, les nombreux sympathisants de Villedieu qui nous aident grandement pour chacun de nos événements, le *tennis-club* et les différentes associations avec qui nous nous faisons une joie de collaborer, le comité des fêtes pour son soutien indéfectible et enfin la mairie et Yves Tardieu pour son apport inestimable à la réalisation de nos projets.»

Gaël Dieu

## Carnaval de l'école et de l'Amicale laïque



Et pour la première année, la *Ramade* participa également. Toutes les pensionnaires et leurs accompagnantes avaient joué le jeu, arborant fièrement des costumes sur le thème de *Lucky Luke*.

Tous ces costumes colorés permirent d'égayer cette journée grise et maussade. Les enfants ravis d'être déguisés s'en donnèrent à cœur joie et s'amuserent comme des petits fous.

Un mini-bal s'improvisa dans la salle puis, lorsqu'une accalmie arriva, tout le monde put sortir pour défiler dans les rues du village, derrière Carmen-tran.

La fête se termina autour d'un verre et de délicieux gâteaux préparés par les participants.

Un grand merci aux membres de l'équipe de l'amicale laïque de l'école de Villedieu-Buisson pour l'organisation et l'intendance !

Cybelle Brazzi



Le dimanche 17 mars, malgré la pluie, de nombreux enfants et parents répondirent présents. Des clowns, des chevaliers, des princesses, des cow-boys, des superhéros s'étaient donné rendez-vous salle *Pierre Bertrand*. Même *Hulk* était là !

## Les Aînés au cabaret

Pour la seconde année, nos Aînés se sont rendus à Gignac-la-Nerthe pour un nouveau spectacle de cabaret. Une journée de détente où, après un repas servi par des serveurs se déplaçant en *rollers*, un moment de danse, ce fut le spectacle présenté et animé par les mêmes personnes, celles qui préparent le repas et le servent...

Un vrai spectacle de music-hall pendant lequel chacun put découvrir un beau répertoire de chansons françaises, mais aussi le fait que



chaque acteur est capable de jouer de plusieurs instruments.

Les trente-cinq participants à cette sortie sont revenus enchantés. Rendez-vous possible pour une autre rencontre avec la merveilleuse équipe du music-hall et avec un nouveau spectacle...

Jean-Louis Vollot

## Assemblée générale de la *Bibliothèque Mauric*

L'assemblée générale de la *bibliothèque Mauric* a eu lieu le 11 mars dernier à la *Maison Garcia*. La présidente, Annette Le Tacon, a ouvert la séance en présentant les différentes manifestations pour l'année 2012.

Tout d'abord, le loto du 15 janvier 2012 a remporté un franc succès. Cette année, l'association a renouvelé sa participation aux Olympiades, organisées par les *Ringards*, le 13 mai. Pour l'occasion, les bénévoles avaient fabriqué un scrabble géant pour le plus grand plaisir des enfants. Les manifestations se sont terminées le 23 novembre avec les *Contes en Voconces*. Le spectacle musical intitulé « Concert de Noël » interprété par Philippe Fourel était présenté aux enfants de l'école de Villedieu.

La bibliothèque a aussi des activités régulières.

Le passage du bibliobus, deux fois dans l'année, occasionne beaucoup de travail aux bénévoles dans le choix des livres. Il permet de renouveler près de 500 livres chaque fois.

Le mercredi après-midi, Denise Adage reçoit les résidentes de *La Ramade* et leur raconte des histoires.

En période scolaire, la bibliothèque accueille les écoliers : Sandrine Vite reçoit les maternelles le matin et Joëlle Déderix, les primaires, l'après-midi.

Le catalogage est effectué au fur à mesure de l'achat ou don de livres. Les livres trop

anciens ne sont pas jetés, mais étiquetés comme *livres en randonnée*. Ils sont déposés dans le village et chacun peut ainsi prendre un livre et le déposer ailleurs après lecture ou le garder.

Tous les deux mois, les bénévoles se réunissent et fixent les permanences du dimanche matin et les achats de livres.

Une réunion interbibliothèques a également lieu tous les trimestres. Elle permet l'échange d'informations et l'organisation de manifestations telles que les *Contes en Voconces*.

Après le rapport moral, place au rapport financier, présenté par Denise Adage, la trésorière.

Le loto a rapporté 908 €. Avec les adhésions, les dons et subventions, le montant total des recettes s'élève à 2916 €. Les dépenses (loto, fournitures, assurance et achats de livre) s'élèvent à 2391 €, d'où un bénéfice de 524 €.

Le rapport financier est approuvé à l'unanimité.

La présidente reprend la parole et lance un appel à l'assemblée pour le renouvellement du bureau en effet tous les membres sont renouvelables. Le bureau est reconduit et Joseph Doyen accepte le poste de trésorier adjoint en prévision du départ de Denise Adage l'année prochaine. Bienvenue à lui.

La présidente parle ensuite des projets pour cette année 2013.

La bibliothèque renouvelle sa participation

aux Olympiades prévues le 1<sup>er</sup> juin. Pour les *Contes en Voconces*, aucune décision n'est prise à ce jour de renouveler l'expérience. L'association n'ayant aucun retour de l'école, le bénéfice de ces contes pour les enfants reste une question pour les bénévoles qui regrettent d'ailleurs le manque de lien avec l'école. Ghislaine Beloeil, directrice de l'école, n'a pu venir à l'assemblée générale.

Le loto sera reconduit en 2014.

Dans les questions diverses, l'assemblée vote l'augmentation de la cotisation. Elle passera à 15 € en 2014. Une formation par la bibliothèque départementale de prêts serait souhaitable pour un membre de la bibliothèque. Mais la durée de onze jours sur plusieurs mois pose problème.

La présidente déclare l'assemblée levée et invite les personnes présentes à déguster friandises et boissons diverses.

Il est regrettable que seulement les bénévoles et moi-même ayons assisté à cette assemblée. Le bureau et les bénévoles travaillent beaucoup pour avoir un grand choix de livres et pour rester disponibles pour l'école, *La Ramade* et les Villadéens.

Ils participent également à la vie associative du village.

C'est une chance pour notre petit village d'avoir une telle bibliothèque.

Nous les en remercions.

Véronique Le Lous

## A C T I V I T É S E T A C T E U R S

### *La Ferme des Arnaud monte à Paris...*

Le 29 novembre dernier, nous avons eu la joie d'être conviés au ministère de l'Agriculture pour la remise du prix d'excellence par le ministre en personne, Stéphane le Foll. Ce prix récompense la régularité des médailles que nous avons obtenues au concours général agricole de Paris sur les trois dernières années en 2010, 2011 et 2012.

La méthode de calcul pour l'attribution de ce prix tient compte du nombre d'échantillons présentés, c'est ainsi que des petites structures comme la nôtre, peuvent rivaliser avec de grandes entreprises industrielles qui présentent des dizaines voire des centaines d'échantillons.

C'est sans aucune prétention que l'on se permet de communiquer sur cet événement, mais avec beaucoup de joie, car c'est la récompense de plusieurs vies d'ef-

fort, de prise de risques et d'innovations comme le meilleur témoin que l'on peut transmettre à la nouvelle génération.

D'ailleurs, nous sommes désormais trois à travailler pour *La Ferme des Arnaud* depuis l'arrivée récente de Samuel. Avec sa femme, Fanette, et ses deux enfants, Marius et Basile, il laisse une jolie ville, Aix-les-Bains en Savoie, ainsi qu'une place d'ingénieur en électronique pour revenir à ses racines de vigneron.

Au plaisir de vous croiser dans les rues de notre charmant village cet été, ou de vous servir dans notre nouveau caveau à la Croix de Granier, route de Roaix.

Retrouvez-nous sur internet: Facebook ou [fermedesarnaud.com](http://fermedesarnaud.com).

Martial Arnaud



Pierre et Martial Arnaud avec Stéphane le Foll

## Du nouveau au *Domaine des Adrès*

Depuis plusieurs générations, le respectable labeur auquel se sont mêlés peines, joies et anecdotes est toujours au rendez-vous en cette année 2013 au *Domaine des Adrès*. Cette belle terre nous a offert, à nous les hommes et les femmes, de précieux cadeaux, de jour en jour, d'année en année...

Paysans et paysannes, nous voyageons sur nos parcelles. Tantôt courbés, suivant le fil d'Ariane qui nous guide tout au long du rang de nos vignes, tantôt étirés, accrochés aux branches pour saisir ces fruits que le soleil et le vent ont fait danser et mûrir.

Quel délicieux plaisir que de croquer et de se laisser envahir par ces parfums délicatement libérés ! Ou encore, les genoux à terre, cette mystérieuse alchimie qui donne vie aux petites graines, partenaires ensuite des abeilles, et qui dans un souffle généreux, nous offrira de merveilleux légumes, source de vitalité.

À pied, derrière la mule puis sur le tracteur, cette honorable transmission nous a permis d'avoir envie aujourd'hui de partager tous ces trésors avec vous.

Le *Domaine des Adrès* se diversifie et progresse vers ses convictions. Être plus proche du monde humain et plus disponible, retrouver les activités de ses débuts et devenir plus autonome.

En ces temps où l'on reparle beaucoup d'économie locale, nous voulons (re) donner un sens aux circuits courts par la vente directe et ainsi redynamiser le système d'agriculture locale, avec le lien du producteur en plus pour répondre à vos questions. Nous offrons la possibilité à tous de se nourrir et de se faire plaisir toute l'année avec des produits frais, de qualité et de saison et près de chez vous. C'est pour cela que nous rouvrons notre caveau sous forme de point de vente directe au domaine. En cette année 2013, nous officialisons la culture

marâchère où de beaux légumes vous attendent, ainsi que tous nos vins traditionnels, festifs et originaux pour faire vibrer vos papilles gustatives. Vous pourrez trouver



**Marion Boutin et Thierry Tardieu au labour...**

aussi nos fruits frais et transformés ainsi que nos olives sous toutes leurs formes.

Pour être fidèle à notre éthique environnementale, tout le domaine est en agriculture biologique depuis 2001. Nous vous proposons de venir à notre point de vente directe du mardi au samedi de 9 h à 12 h 30.

Deux événements importants au *Domaine des Adrès* :

Nous avons choisi de participer à une manifestation départementale, le week-end de *Ferme en Ferme* les 27 et 28 avril 2013. Nous avons présenté qui nous sommes, notre travail et les activités que nous proposons sur la ferme toute l'année (équitation, accueil pédagogique et « agri-

touristique»). De petits groupes partent tout au long des deux journées, en visite guidée suivie d'une dégustation de nos produits. Ces deux journées étaient à l'initiative du groupement régional CIVAM PACA (Centre d'initiatives pour valoriser l'agriculture en milieu rural) action sillons pour de *Ferme en Ferme en Vaucluse* avec lequel nous sommes partenaires, ainsi que d'autres fermes

Nous vous invitons à venir fêter ensemble l'ouverture du point de vente directe au domaine le 4 mai 2013, avec une pensée affectueuse pour Yves Tardieu qui était enthousiaste à cette initiative. Vous y trouverez tous nos produits de conservation, nos vins et les premiers légumes du printemps. Nous sommes heureux de ces échanges à venir qui seront mêlés aux dégustations avec notre pot de l'amitié.



**Les salades bio du domaine.**

Nous vous attendons nombreux au *Domaine des Adrès*.

À bientôt,  
Thierry, Patricia, Marion, Jean-Baptiste,  
Susanne et Ahmed.

Remerciements tout particuliers à  
Raymonde Tardieu.

Domaine des Adrès, quartier Terre  
des Frères, 84110 Villedieu

Contact :  
Thierry Tardieu et Marion Boutin :  
06 83 34 64 37.

Marion Boutin



**Accueil pédagogique au *Domaine des Adrès***

## Castors à travers le monde

De la présence de castors alentour, je n'ai vu que des indices, mais assez certains. Une fois, c'était dans le vallon du Gournier, près de Faucon. Dans le bas de ce vallon sombre et frais, j'ai vu un terrier de castor dans la berge ; il était abandonné, mais seulement depuis quelques mois, m'a-t-il semblé.

Une autre fois, en randonnée, je suis tombé sur un petit bras marécageux du Lez, près de La Roche Saint-Secret, et je me suis approché. J'ai découvert un barrage de branches bien organisé et des arbres rongés alentour. *Castor fiber* n'est pas discret ; il laisse des traces visibles, mais, étant surtout nocturne, il n'est pas facile à observer directement.

Comme je vis au Canada trois saisons sur quatre, je connais mieux son proche cousin, *Castor canadensis*. Historiquement, sa fourrure a fait la fortune des pionniers du dix-septième siècle, à l'époque où les chapeaux de fourrure étaient à la mode à la cour du roi de France. Dans l'arrière-pays québécois, on le croise parfois. Il fait encore partie du paysage, modelant les bords de lacs et laissant de nouvelles prairies quelques décennies après son passage. Un gros malin, ce castor-là. Je me souviens d'un spécimen remarquable.

Avec mon équipe de télévision, une fin de journée en juin, nous nous étions installés au bord d'un lac pour faire l'interview d'un forestier. La caméra tourne, je pose ma première question et tout à coup le silence de la forêt boréale est interrompu par un claquement sonore. Puis un autre, et un autre encore... Nous levons les yeux pour découvrir un grand castor nageant tranquillement le long de la rive, à 20 mètres de nous, et faisant claquer sa queue bruyamment. Nous étions sur son territoire, il n'appréciait pas. Il a répété son manège jusqu'à ce qu'exaspérés, nous décidions d'aller faire

l'interview un kilomètre plus loin.

Un travailleur infatigable

Comme tous les rongeurs, les castors ont deux fortes paires d'incisives, pas de canines et une forte musculature masticatrice. Ce sont les plus gros rongeurs ; un adulte mesure près d'un mètre de long, dont 30 centimètres pour la queue.

On reconnaît facilement la silhouette trapue du castor et sa large queue aplatie en palette. Dans l'eau, celle-ci lui sert de gou-



**Barrage de castors sur l'Aygues à Buisson**

vernail à quatre sens. Sur la terre ferme, le castor s'en sert comme appui lorsqu'il s'assoit ou se dresse sur ses pattes postérieures.

Ce rongeur possède des orteils palmés qui le rendent très habile dans l'eau. De fait, c'est un nageur nettement plus à l'aise que ses proches cousins les ragondins et les rats musqués.

Les castors sont exclusivement végétariens. Ils consomment l'écorce et le bois tendre d'arbres qu'ils abattent, mais ils mangent aussi des rameaux ou des feuilles et toutes sortes de plantes. L'habitation favorite du castor est un terrier creusé dans la berge, dont l'entrée se situe sous l'eau. Dans l'eau, il peut également bâtir une hutte faite de brindilles, au-dessus d'une chambre centrale dont l'entrée se trouve également sous l'eau.

Le plus souvent, la hutte sera habitée par une grande famille, et même par plusieurs

générations, en même temps ou se succédant les unes aux autres. Tous ces animaux ont un sens aigu de leur « maison », empiétant de nouveaux branchages mélangés avec de la boue, réparant constamment les fuites d'eau, bref... actifs comme des castors.

Piégé, chassé et revenu d'extinction.

Grand destructeur d'arbres, causant de petites catastrophes locales d'inondation par ses barrages, le castor a longtemps été considéré comme une sorte de peste locale. Les syndicats de digue offraient des primes pour sa destruction. Piégé, ou chassé pour sa peau et sa chair, il s'est retrouvé menacé de disparition au début du 20<sup>e</sup> siècle.

Le monde paysan et les pêcheurs se seraient fort bien accommodés de cette disparition, mais les mouvements de protection de la nature se sont fait entendre et au bout du compte, le castor est devenu une espèce protégée. C'est dans le sud-est de la France qu'il est le plus abondant. Dans notre région, il a pu recoloniser son habitat naturel à partir d'une population survivante dans le bassin inférieur du Rhône et des rivières y affluent. On a aussi procédé à des réintroductions dans certains sous-bassins. La population de castors en France est actuellement en expansion ; elle est estimée à environ 15 000 individus.

Un « réseau castor » animé par l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage suit l'évolution de la répartition de l'espèce et assure la gestion des dommages, en collaboration avec les collectivités locales.

Maître castor est en effet assez gourmand en végétaux (deux kilogrammes par jour en moyenne). S'il aime particulièrement les jeunes pousses de peupliers, d'érables ou de trembles, il s'attaquera volontiers à des arbres fruitiers ou à un potager s'il en rencontre. Comme il ne s'éloigne jamais de plus de 40 mètres des berges (ses pattes palmées ne lui permettent pas de se déplacer aisément, en fait il se traîne...), la clef de l'aménagement est de lui laisser le champ libre dans cette zone. Ce qui, d'un point de vue écologique, est d'ailleurs recommandé, permettant de garder des rives riches en biodiversité et résistantes à l'érosion.

Jean-Pierre Rogel



## New York, New York (3<sup>e</sup> et dernier épisode !)

Nous voilà maintenant au troisième jour de notre découverte de cette ville hors du commun, bruyante, remuante, pleine de vie et de mouvement. Cette journée ne durera hélas qu'une matinée, car vers 13 heures, il nous faudra reprendre le car pour rentrer à Montréal, notre point de départ (voir premier épisode de *La Gazette* numéro 79). En attendant, il nous reste plein d'endroits à explorer. Il n'y a pas de temps à perdre, nous commençons notre visite vers 8 h 30 le matin par la découverte d'un des quartiers les plus connus de New York : Harlem. Ce lieu mythique et légendaire, après bien des vicissitudes et des crises, est devenu maintenant très fréquentable de jour comme de nuit, grâce notamment à l'action du maire Rudolph Guilani et sa politique de tolérance zéro. Il exerça son mandat entre 1994 et 2001. C'est en 1658 que le gouverneur de Hollande, Pieter Stuyvesant (ne pas confondre avec la marque de cigarettes) fonda un village qu'il appela Nieuw Haarlem, hélas quelques années plus tard les Anglais (encore eux !), s'en emparèrent et le rebaptisèrent Harlem.

Nous arrivons d'abord à River Houses. Sur des centaines de mètres, ce ne sont que de tristes immeubles de briques couleur ocre, avec des alignements de fenêtres toutes identiques. Cela ressemble à des casernes. Dans ces bâtiments vivent les populations les plus défavorisées, surtout afro-américaines.

Nous poursuivons notre visite et bientôt apparaît un bâtiment couvert d'un dôme d'un jaune aussi éclatant qu'un tournesol en plein été. Ce monument est une mosquée, c'est dans ce lieu de prière que le boxeur Mohamed Ali venait se recueillir avant chaque match, nous informe notre guide. Juste à côté, beaucoup plus discret, se trouve un temple évangéliste. À New York toutes les religions cohabitent sans problème. Quelques centaines de mètres plus loin, nous arrivons à la cathédrale *Saint John the Divine* construite à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et toujours inachevée faute de crédits. De cette architecture néogothique se dégage une impression de lourdeur malgré ses nombreuses sculptures joliment ouvragées. C'est mon opinion.

Dans le parc attenant se trouve une œuvre surprenante : Peace Fountain, bien qu'il n'y coule aucune goutte d'eau. Elle représente la lutte du bien contre le mal et fut achevée en 1985 par le sculpteur Greg Wyatt. C'est

vraiment une oeuvre curieuse à contempler, à la fois amusante et un peu inquiétante. Le temps presse, nous n'aurons pas, hélas !, lors d'une messe, l'occasion d'entendre des gospels. Tant pis, ce sera pour une autre fois.



**St John the Divine**

Nous voilà maintenant dans la cinquième avenue, la plus belle de la ville, paraît-il, elle est en effet large, spacieuse et très ensoleillée malgré la hauteur des buildings. Cette artère est longée d'une multitude de boutiques de luxe dont le Rockefeller Center, magnifique centre commercial, mais aussi un musée en plein air. On peut également apercevoir la cathédrale Saint-Patrick, magnifique et élancée. Mais ce que veut nous montrer notre guide, c'est le magasin de jouets F.A.O. Schwarz, lieu incontournable.



**The Peace Fountain**

ble du tourisme à New York. Ce qui est étonnant, c'est l'accueil réservé aux clients à l'ouverture des portes qui a lieu à 10 heures. Nous arrivons dix minutes avant. À l'heure pile, deux portiers habillés

comme des soldats de plomb ouvrent avec beaucoup de cérémonial l'entrée de ce lieu de plaisir pour petits et grands, nous entrons, et là, oh ! surprise ! Tout le personnel nous fait une haie d'honneur et nous applaudit à tout rompre, c'est drôle et sympathique. Il faudrait que je propose cette pratique aux employés de Super-U. Il reste environ une heure à nous promener dans les rayons qui composent les deux étages. Quel régal ! On y trouve vraiment toutes sortes de jouets et aussi beaucoup de peluches, dommage que les finances ne suivent pas. Le reste de la matinée se passe à déambuler dans l'avenue, nous découvrons un petit bout de France avec l'enseigne : l'Occitane en Provence.

Il est maintenant midi, plus qu'une heure avant le départ. Nous cherchons un lieu pour déjeuner, un restaurant chinois fera l'affaire ; avec un buffet très bien garni, nous remplissons copieusement une barquette pour deux, nous en avons pour la somme de huit dollars seulement, on reviendra.

À 13 heures, nous embarquons pour un départ immédiat. C'est avec regret que nous quittons cette cité fabuleuse, il faudra que nous y retournions pour y rester plus longtemps cette fois-ci. Nous atteignons la frontière vers 20 heures, après un arrêt dans un self-service, nous profitons pour faire le plein de souvenirs dans une boutique détaxée. Le passage à la douane pour Régine et moi, les seuls Français, ne sera pas plus joyeux qu'à l'aller, voire pire ! L'employé de service ce soir-là ne se montrant guère aimable, mais qu'est ce qu'on leur a fait ?

Nous sommes de retour à Montréal à 22 heures juste, quel calme, quel silence ! Certes, Montréal n'est pas New York et nous ne sommes pas en centre-ville, mais quand même, je suis sûr qu'à Villedieu, à la même heure, il y a plus d'animation. Voilà, notre visite de la ville qui ne dort jamais contrairement à Montréal apparemment, est maintenant terminée, nous en garderons un très bon souvenir, même s'il a fallu parfois courir un peu. Je terminerai en disant que dans le bus nous avons beaucoup sympathisé avec les Québécois, des gens chaleureux et ouverts.

Robert Gimeno

## Voyage en Angleterre

J'ai eu la chance de faire le voyage scolaire en Angleterre avec le collège Joseph d'Arbaud de Vaison-La-Romaine. Je m'appelle Laurie Jovet, je suis une Villadéenne. Sont parties la classe de 4<sup>e</sup>4, ma classe, et celle de 4<sup>e</sup>6. Après seize heures de bus et huit heures de bateau, ce qui paraissait interminable, nous sommes enfin arrivés à Londres. Dès cet instant, je trouvais cela magnifique et magique. *Buckingham Palace*, *Big Ben*, la grande roue, tout était à couper le souffle et tellement immense. D'ailleurs, nous avons perdu deux élèves à Londres, mais, après une demi-heure d'attente, la police londonienne les a retrouvés. Le soir on rencontrait la famille *Oulfkah*, notre famille d'accueil, dont les parents *Em* et *Riz*

et les enfants *Malak* et *Waseem* étaient très gentils et généreux. Cambridge, située à



**Le groupe dans la grande roue de Londres (appelée le London Eye)**

deux heures de Londres, est une très belle ville. Les maisons sont très différentes de chez nous, tout comme le climat. Ce fut la

ville où nous fûmes logés pour le restant du séjour. Pendant tout le voyage, les visites de musées, de la chapelle de l'université de *King's College* très réputée, d'un centre écologique, étaient enrichissantes et agréables. Notre balade en *punt* (petite barque manœuvrée à l'aide d'une perche) sur la rivière *Cam* qui traverse Cambridge était vraiment super, car le paysage était beau et il faisait exceptionnellement grand soleil. Seul un petit point négatif dans le voyage, à mon avis, le froid glacial et l'humidité le jour de notre randonnée.

Je remercie messieurs Bourgue et Jansé, mesdames Garcin et Lebaron de nous avoir organisé ce voyage ainsi que ma famille d'accueil qui était incroyable !

Laurie Jovet

## B U I S S O N

### Les Barry s'activent...

Après-midi: jeux de société-crêpes Allez... jouez !

Samedi 2 mars... à deux doigts du printemps, à l'invitation de l'association *Les Barry de Buisson*, ils étaient tous là, à la salle des fêtes: non seulement les membres actifs, mais aussi les très jeunes.



**Les Buissonnais au scrabble !**

Pour les visiteurs, car il y avait des curieux, c'était un plaisir de constater l'animation, et la répartition harmonieuse en petits groupes autour des tables, avec chacune son adulte, comme pour manifester la complicité intergénérationnelle, en ce si petit village! Il faut dire que le soleil était de la partie, ce qui stimule la sortie, hors de chez soi, et les rassemblements de ce genre... comme un appel à la vie... tellement le printemps était là, à nos portes et

qu'il faut nous montrer à la hauteur des plaisirs possibles.

Sans tapage, dans ce qui fut autrefois l'école publique, fermée faute d'habitants et d'enfants, et qui avait gardé, imprégnées dans ses murs, des traces d'un temps où l'instituteur était le centre du monde... et d'une joie dans l'air!

Les enfants ont joué au rummikub, les plus petits s'essayaient aux jeux de construction tandis que les parents bataillaient à la belote et au scrabble. Des adolescents ont entamé une partie d'échecs. On entendait de temps en temps des « Oh » et des « Ah » de joie ou de dépit.

Sur le côté, proche des cuisines la table, joliment décorée d'une nappe de coton blanc et de serviettes rouges, proposait les crêpes confectionnées par

les cordons bleus de Buisson, accompagnées d'un assortiment de confitures, y compris le sucre, le bon beurre et... du Nutella (publicité gratuite!). Ces crêpes ont eu un franc succès.

Bel élan pour 2013. Vous verrez, l'association *Les Barry de Buisson* a des projets pour le printemps et l'été, et même après. *La Gazette* annoncera toutes ces festivités en temps et en heure.

Jean Housset



### La source de Fontvieille

La source de Fontvieille coulait alors abondamment.

En atteste cette photo prise il y a une trentaine d'années par des estivants.

On a pu observer ces jours-ci qu'elle n'est pas tarie. C'est encourageant, et l'association *Les Barry de Buisson* s'occupe activement de sa restauration.

Nous vous communiquerons la date de la première journée de « débroussaillage » probablement à la fin du mois de juin.

## Mot d'adieu à Ghislaine, ma femme...

« Nous sommes tous ici tristement réunis pour accompagner Ghislaine à sa dernière demeure. Ghislaine, tu vois le jour le 16 septembre 1965 à Bagnols-sur-Cèze, au sein du foyer de Maguelone et Michel Soustelle, cinq ans après Frédéric.

Toute ton enfance, ton adolescence et tes études seront bercées par cette ville que tu quitteras une fois que tu les auras terminées à l'école d'infirmière.

Tu grandis en étant ravie par le talent de peintre de ta maman et celui de mécanicien réparateur de vieilles voitures de ton papa. Les sorties, c'est souvent à Nîmes au chemin de la chaîne chez papi Paul et mamie Yvonne ou à la rue Turenne chez mamie Marcelle et papi Jean. Puis, c'est le temps des copines : Pascale, Florence, Patricia, Sylvie, Annick, Christine, le temps de l'insouciance, on est tous passés par là.

À la fin de tes études d'infirmière, tu commences à travailler de remplacement en remplacement jusqu'en 1990 où tu rentres à l'hôpital de Bollène pour y exercer toute ta carrière.

Au début des années quatre-vingt-dix, une maladie dont on entendait peu parler, mais qui s'est malheureusement fait connaître depuis, dénommée la sclérose en plaques,

commence à te titiller, mais tu n'en fais pas cas et tu continues à travailler sans te plaindre, sans faire état de ta maladie.

À l'hôpital, tu incarnais cette joie de vivre auprès de tes collègues de travail, car tu adorais ton métier que tu exerçais très consciencieusement auprès des malades qui t'appréciaient tout comme leur famille.

Au mois de septembre 1993, tu es dans l'équipe qui évacue les malades de l'hôpital lors des inondations de Bollène, puis le 20 novembre de cette même année, nous nous rencontrons pour la première fois lors d'un repas au restaurant du quartier la Croisière.

Pour moi, l'agriculteur qui savait tout juste prendre le temps de vivre, tu as éclairé ma vie d'une manière fabuleuse.

Les sorties à la piscine et à la cafétéria sont des moments qui resteront gravés dans mon esprit à jamais.

Pendant l'été 1995, nous décidons de nous marier le 21 octobre. Le 21 février 1997, Vincent, avec sa magnifique petite frimousse, vient renforcer notre foyer. Hélas, la maladie qui te titillait légèrement depuis quelque temps revient à la charge durement, tu tentes à ce moment-là d'entreprendre un traitement à base d'Interféron qui au bout de trois ans ne donne pas satisfaction, tu décides alors de l'arrêter.

Malheureusement, la maladie, elle, ne s'est pas arrêtée, te handicapant un peu plus tous

allions à Buisson où tu te retrouvais au milieu des chats, des chiens, des poules, des chèvres. En septembre 2009, la maladie a évolué très vite et nous avons été obligés de recourir à l'hospitalisation à domicile. Depuis quinze mois, le bras de fer que tu avais entrepris avec la maladie t'a été fatal. Hélas !, lundi 1er avril, tu nous as quittés, comme si tu voulais nous faire un poisson d'avril.

Voilà ma Ghislaine, en quelques lignes, la vie que tu as vécue et que tu quittes. Ton départ pour une autre vie nous attriste durement. Ma famille, Vincent et moi-même tenons à remercier toute l'équipe médicale de l'HADAR, le docteur Betourné, l'équipe d'infirmiers et infir-



Vincent, Sylvain, Ghislaine et Hélène Tortel

les jours. Tu savais avec philosophie et bonne humeur ne pas en tenir compte, car Vincent commençait à grandir et tu ne voulais manquer cela pour rien au monde. Tu prenais la vie du bon côté, les cinq pèlerinages que tu as effectués à Lourdes avec l'hospitalité diocésaine du Gard en sont la preuve. Dans le monde, quand nous sortions, ton sourire était toujours de mise.

Pour moi qui aimais voyager, il était très facile de te convaincre de partir à travers la planète. Notre voyage en Martinique pour nos dix ans de mariage avec Vincent en est la démonstration la plus significative. Chaque été depuis 2002, c'était les vacances à Carnon au bord de la mer.

La vie s'écoulait tranquillement. La semaine, je te rejoignais à Bollène, le week-end nous

mières libéraux, commandée de main de maître par Marina Greco, Richard André, masseur-kinésithérapeute, Virginie Lamarque orthophoniste, la pharmacie Barral de tout leur soutien technique, thérapeutique auprès de Ghislaine et de sa famille, pour faire en sorte qu'elle souffre le moins possible. »

Je terminerai mon propos en citant Jean Tortel, cousin de la famille et poète qui disait ceci :

« J'ai trop voulu savoir tant de choses, à présent que je suis ici, je sais la vraie valeur des roses qui meurent en disant merci. »

Sylvain Tortel

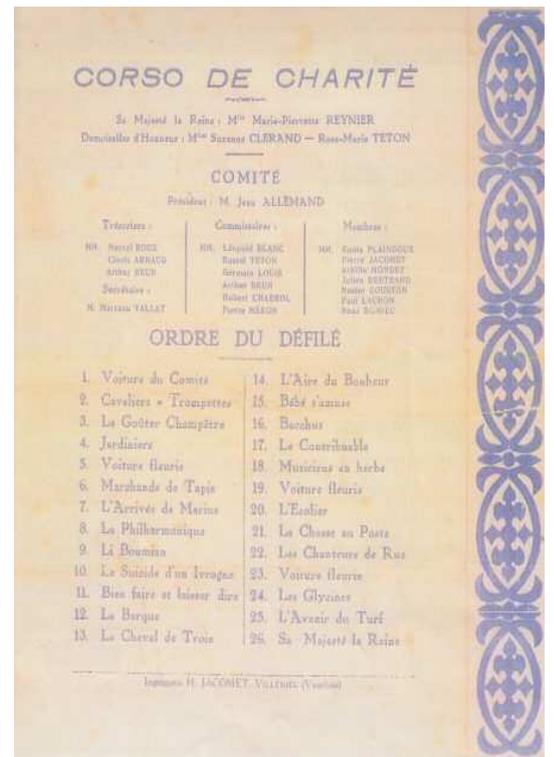
# CONNAISSONS-NOUS BIEN NOTRE VILLAGE ?

Retrouvés dans un grenier du village par Roselyne Portugues, ces anciens feuillets sortis de l'imprimerie Hector Jacomet à Villedieu, témoignent d'un riche passé culturel villadéen. Ce dépliant annonce le *Grand Corso de Charité* du 3 avril 1932.

Vingt-six chars ont défilé dans les rues du village avec à l'honneur, sa Majesté la reine, Marie-Pierrette Reynier et ses demoiselles d'honneur, Suzanne Clérand et Marie-Rose Téton.

Lors de la dernière soirée cabaret «*les remparts s'amuse*nt», nous avons eu le privilège et le grand plaisir d'entendre «*le Souffle du Printemps*» interprété avec brio et beaucoup d'entrain par Marcelle Roux.

Cette jeune fille était l'une des participantes au corso et en garde un souvenir mémorable. Ce chant, le «*Souffle du Printemps*» avait été créé pour l'occasion, les paroles écrites par Jean du Devès et la musique par Achille Mondet. Nous vous présentons ici la partition. Certains s'en souviennent comme Marie Barre qui y avait elle aussi participé et chantait sur l'un des chars. C'est d'ailleurs l'une de ses grandes fiertés et un grand souvenir qu'elle aime à raconter. Ce feuillet n'étant pas de première jeunesse, nous en retranscrivons les paroles (ci-contre)...

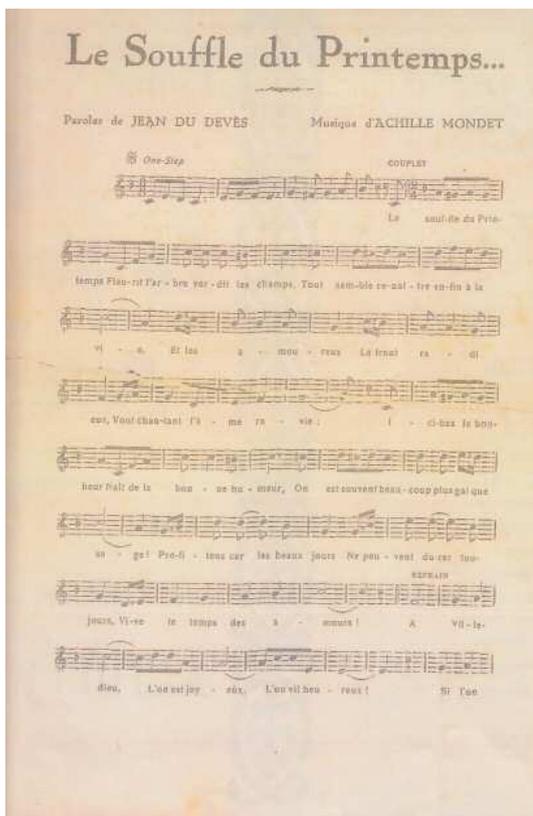


«*Le Souffle du Printemps*»

*Fleurit l'arbre, verdit les champs,  
Tout semble renaître enfin à la vie,  
Et les amoureux,  
Le front radieux,  
Vont chantant l'âme ravie :  
Ici-bas le bonheur naît de la bonne humeur,  
On est souvent beaucoup plus gai que sage!*

*Profitions, car les beaux jours  
Ne peuvent durer toujours,  
Vive le temps des amours!  
À Villedieu,  
L'on est joyeux,  
L'on vit heureux !  
Si l'on travaille avec ardeur  
On sait y voir la vie en rose,  
Notre refrain villadéen  
est de travailler en gaité,  
Le travail, c'est la liberté.  
La crise qui sévit,  
ne nous coupe pas l'appétit,  
mais elle pourrait nous couper  
les vivres si nous ne pensions  
qu'aux folles chansons et  
de plaisirs restions ivres !  
Songer au lendemain, secourir le  
prochain, sont des devoirs  
qu'il nous faut satisfaire:  
La divine charité  
est fille de la Bonté  
et de la Fraternité*

Armelle Dénéreáz



## Hommages au père Auguste Rascle

Le père Rascle est né à Dunières, Haute-Loire, le 28 novembre 1935, le plus jeune d'une famille de cinq enfants, dont deux religieuses, une au carmel et la seconde, dominicaine des campagnes.

Il fait son petit séminaire à Yssingeaux, Haute-Loire, son service militaire en Algérie et son grand séminaire au Puy. Il est ordonné prêtre à Dunières dans le diocèse du Puy, le 31 mars 1963, où il est surveillant au petit séminaire, puis vicaire en paroisse. En 1968, il part au Cameroun comme prêtre *Fidei donum*, mais des problèmes de santé l'obligent à revenir dans le diocèse du Puy. Il devient aumônier de la coopération missionnaire et de l'A.C.G.H., puis vicaire à Saint-Just-l'Almont. Cependant, sa santé ne lui permettant pas de vivre en montagne, il demande à intégrer le diocèse d'Avignon où il est nommé vicaire à Vaison.

En 1978, il remplace à Villedieu le père Daviu qui est nommé curé de Vedène. Le père Daviu lui conseille de s'installer à Villedieu où les paroissiens sont plus généreux que les Sablétais, ne lui offrant même pas le vin de messe ! Il s'installe donc au presbytère, qu'on retape un peu pour l'occasion, et y fait venir sa maman. Étant dépourvus de meubles, certains paroissiens lui en fournissent.

Il ne faut pas longtemps au nouveau curé pour devenir l'ami des paroissiens et même de ceux qui ne mettent pas les pieds à l'église. En peu de temps, il parvient à faire une certaine union dans le village. Il conquiert les cœurs de tous par son affabilité, sa bonté, sa serviabilité. C'est un homme de foi et aussi adroit de ses mains : bricoleur, électricien et toutes les associations le voient à l'œuvre pour l'installation de leurs fêtes.

Sa bonté le pousse parfois à trop de confiance. C'est ainsi qu'il recueille un autostoppeur qui lui raconte qu'il est diacre en période de recherche, etc. Le père lui propose de l'héberger quelques jours au presbytère vacant de Sablet. Le personnage participe aux messes, joue de l'harmonium, en nous faisant chanter des chants plus très à la

mode et nous supposons qu'il vient d'un endroit encore un peu arriéré. Lors d'une réunion de Carême, à Sablet, ses propos paraissent bizarres, aux paroissiens et au curé, il semble avoir bu. Dès le lendemain, le curé vérifie les références que ce diacre lui avait données : inconnu au bataillon ! Par contre, il apprend qu'on recherche un individu qui s'est introduit dans plusieurs paroisses, un peu partout en France et, après quelques jours, ayant accès à la clé de l'église, s'empresse de dévaliser celle-ci avant de disparaître. Cette fois, il n'en aura pas le temps et sera arrêté par les gendarmes.



Auguste Rascle, dans les vignes avec Martial Arnaud

Le curé de Saint Romain, Puyméras, Faucon étant décédé, ses paroissiens échoient au père Rascle qui est déchargé de Sablet et Séguret. Ses nouveaux paroissiens sont aussi rapidement conquis que ceux de Villedieu. Il continue son œuvre. Les enfants de chœur se bousculent pour servir la messe tant et si bien qu'il doit organiser un roulement : pas plus de quatre à la fois. Il s'occupe d'un groupe de jeunes adultes ou préadultes. Ils sont pleins d'ardeur et organisent parfois des célébrations, par exemple un chemin de croix le Vendredi Saint. Mais ils participent aussi à la kermesse et avec certains ados nous jouions des pièces en provençal, l'hiver à la salle paroissiale, l'été à la kermesse.

Certains paroissiens ayant su que le père Rascle aurait 25 ans de sacerdoce en 1988, on décide de fêter cela. Comme le père avait parlé une fois de son désir d'aller en Terre sainte, on se dit que ce serait une

bonne occasion de lui permettre de réaliser ce projet. En grand secret, on informe les habitants des villages concernés qu'une collecte va être organisée à cet effet.

Les paroissiens, bien sûr, mais aussi ceux qui sont étrangers à l'Église, même une famille de musulmans, chacun apporte son écot, ce qui prouve bien l'amitié que tous avaient pour lui. Une journée interparoissiale pour nos quatre villages devant avoir lieu à Faucon, à la chapelle de Sainte-Colombe, fin juin, on décide que la fête des 25 ans aura lieu à cette occasion.

Une forte participation des paroissiens à cette messe étonne un peu le père, le secret ayant été bien gardé, qui ne découvre le pot aux roses qu'à la fin de l'office où un enfant lui remet une enveloppe. Il est très ému. C'est dans la joie que nous pique-niquons tous dans les bosquets entourant la chapelle.

Quelques jours après, le père remercie avec émotion les 350 personnes ou familles qui ont participé à la collecte, qui a rapporté une quarantaine de mille francs. Il pourra mettre son projet à exécution à

l'automne et même emmener sa sœur, dominicaine des campagnes, qui l'avait beaucoup aidé pour soigner sa maman, décédée à Villedieu quelques années avant.

Quand il fut nommé à Sault, en 1990, au grand chagrin de ses paroissiens, le jour de son installation, un déplacement en bus fut organisé, d'autres y allèrent par leurs propres moyens. Et l'église de Sault fut remplie. Il y était fort isolé, malgré quelques visites de ses anciens paroissiens. Il n'y resta heureusement que deux ans, puis fut nommé curé de Jonquières en 1992, où il devint vicaire épiscopal pour le doyenné d'Orange et enfin curé de Bonnieux jusqu'en 2007.

Sa santé lui donnant des soucis, il devint cette année-là prêtre auxiliaire dans le secteur interparoissial de Camaret et son état s'aggravant, il fut hospitalisé à Montfavet où il est décédé le 14 décembre 2012.

Paulette Mathieu

« Cher Auguste, Tu resteras toujours présent dans nos vies avec toute la bonté qui émanait de toi.

Je te revois arriver avec ta casquette, ta barbi- chette et ta mallette pendant qu'on faisait les répétitions de chants. Avec ton bon sourire et tes yeux rieurs, tu avais un mot pour chacun. Dans les années 80, il y avait environ quatre-vingts jeunes autour de toi, pour retaper la cave, faire des montages diapos et tu bidouil- lais la musique avec ton vieux magnétophone à bandes pour animer les messes ou les veillées de Noël.

Je me souviens d'un Vendredi Saint où tu avais tendu un grand drap dans le chœur de l'église et où tu avais projeté des diapos : quelques images qui peu- vent marquer une vie.

Je me souviens de tes homélies du dimanche, avec ta voix chaleureuse, tes paroles simples, beaucoup de foi, quelques mots qui résonnaient encore tout au long de la semaine.

Tu partageais la vie des gens, tu aimais rire, bricoler, manger, prier, boire, réflé- chir, parler ou te taire avec eux.

Tu les aimais tels qu'ils étaient, sans jugement sur leurs idées politiques ou religieuses. Tu pouvais aller installer la sono pour le parti communiste et enchaîner avec une préparation au baptême.

Tu étais un grand bricoleur : tu savais réparer

les âmes aussi bien que les vieux transistors. Tu écoutais beaucoup les gens parler de leurs misères sans jamais parler des tiennes. Juste dernièrement, alors que tu savais que c'était la fin, tu disais « Ah ! c'est la tuyauterie qui est foutue ! ».

Tu n'aimais pas les grandes phrases, le pouvoir ou les honneurs.

Tu savais t'indigner avec force contre les situa- tions injustes. Chacun de nous aurait des anec- dotes à raconter : tu as partagé avec notre

beaucoup parler, révélent à chacun ce qu'il a de meilleur en lui.

Tu as été un témoin discret et rayonnant de l'Évangile.

Merci, Auguste, pour tout ce que tu nous as donné, enseigné, témoigné.

L'avenir a le pouvoir de nous éloigner physi- quement, mais il n'a pas la force de nous pri- ver de ce que nous avons reçu de toi. Peut-être nous obligera-t-il à t'appivoiser dans une nou- velle présence. Mais jamais il ne nous interdira de nous réjouir de ce que l'on conserve de toi.

Rien, non, rien ne peut altérer ce que nous avons vécu de beau ensemble.

Les relations sont comme les rêves, elles meurent seulement le jour où on les abandonne. Tu es parti, mais tu habites ce que nous sommes devenus.

Et on garde, au fond de nos cœurs, l'espérance de tes bras dans notre ultime rencontre. »

Marie Lys Arnaud



Auguste Rasclé, curé de Villedieu de 1979 à 1990

communauté des moments de grande joie et des moments de grande peine.

Tu étais foncièrement bon.

Tu fais partie de ces êtres lumineux qui, sans

## P A T C H W O R K

### Un nouveau village entre à la Copavo

Nous avons rencontré Marie- Claire Michel, maire de Saint- Roman-de-Malegarde dans le cadre de l'entrée de la commune à la Copavo. Après avoir été première adjointe à la mairie en 1989, elle a succédé à Raymond Long, décédé en 2010, un personnage qui eut une forte maîtrise sur le village durant plu- sieurs septennats.

Saint-Roman-de-Malegarde est un petit village, essentiellement viticole depuis le XV<sup>e</sup> siècle. Il comprend aujourd'hui quelques artisans : maçon, car- releur, une cave particulière reprise par les fils de Raymond Long et également une école à classe unique qui reçoit 14 enfants bénéficiant d'une cantine et d'une garderie.



À la mairie de Saint-Roman-de-Malegarde

À partir du 1<sup>er</sup> juillet prochain, la Copavo accueillera les enfants du village au centre de loisirs de Vaison et au 1<sup>er</sup> septembre, elle permettra aux villageois l'accès à l'école de musique selon son tarif.

Aujourd'hui, la Copavo assure dans le vil- lage le balayage, la taille des arbres, l'en- lèvement des ordures ménagères, l'en- tretien des installations électriques, ce qui se poursuivra jusqu'à la fin de l'an- née. Ce n'est qu'à partir de janvier 2014 qu'elle mettra en œuvre les frais de fonctionnement des services qu'elle apporte.

Saint-Roman-de-Malegarde fut un village des Templiers. On peut le découvrir à partir des restes d'une tour du XII<sup>e</sup> siè- cle et d'une ferme templière. Leurs biens furent vendus aux Hospitaliers puis remis aux états pontificaux en 1320.

Claude Bériot et Yvan Raffin

## Festival de la bande dessinée

La renaissance du festival de la bande dessinée de Vaison-la-Romaine B.D.A.O.C. a eu lieu les 29 et 30 septembre 2012.

Après le voyage de 2008, il a fallu trois années pour réparer le *bateau* et permettre aux *membres de l'équipage* de se refaire une santé.

Ayant reçu de nombreux messages d'encouragement, le vaisseau B.D.A.O.C. a repris la mer. Pour fêter les dix ans de sa construction, les matelots l'ont pavoisé de brillantes couleurs dans un espace culturel rénové. En cette année 2012, annoncée par certains comme étant celle de la fin du monde, nous avons choisi comme thème Renaissance. C'est donc sur un navire chargé d'espoir que nous avons embarqué.

Il y a dix ans, en septembre 2002, le 1<sup>er</sup> Festival de Vaison-la-

Romaine voyait le jour avec, pour présidente, Nine Cullifort veuve Peyo qui fut le papa des Schtroumpfs. Elle a été longtemps la coloriste, à l'origine du fameux *bleu schtroumpf*.

Dix ans plus tard, Béatrice Tillier, talentueuse dessinatrice et coloriste, en devient la présidente.

Frank Giroud, grand scénariste, créateur des séries : *Le décalogue*, *Quintet*, *Secrets*, *Destins* est toujours « gentil » parrain.

Ouvert à toutes les générations et à toutes les cultures, ce festival, aux nombreuses animations, rend hommage au neuvième art, à ses dessinateurs, à ses scénaristes et à ses coloristes, trop souvent oubliés.

Il a aussi un cœur qui bat pour ceux qui souffrent.

Nous avons par ailleurs, toujours mis à l'honneur notre terroir et plus particulièrement nos vigneron.

Nous ne voulions pas créer une manifestation de plus parmi les centaines existantes, mais un moment ludique, créatif et solidaire dans lequel chacun y trouvera plaisir, partage et découverte.

L'art de vivre à Vaison-la-Romaine et le neuvième art étaient faits pour se rencontrer.

Sis felix et fiat festum !

Un programme riche, varié, pour toutes les générations.

Cinquante-deux artistes prestigieux de huit nationalités ont dédicacé leurs albums durant deux jours pour la plus grande joie du public.

Pour certains, Vaison-la-Romaine est le seul festival qu'ils honorent de leur présence.

Un hommage a été rendu à Gilles Chaillet, grand dessinateur disparu brutalement, il y a un an. Autour de son épouse et coloriste, étaient présents ses amis que la bande dessinée et la passion de la Rome Antique avaient réunis.

Valério Bello, l'empereur Hadrien, résidant à Villedieu qui, entouré des dignitaires romains de l'association *Augustus Caesar Praetoria*, a célébré le culte impérial à la mémoire de Gilles Chaillet. Ce fut un grand moment d'émotion.

À la *Ferme des Arts*, les espaces minots, Japon, comics et bibliothèque, ont été très visités. Il y avait de grandes files d'attente devant les auteurs jeunesse tels Mélusine et Yakari qui en ont ravi plus d'un.

Les enfants étaient particulièrement gâtés grâce au partenariat entre les bibliothèques, les écoles de la Copavo, l'Acal et B.D.A.O.C. : Dix-neuf classes ont reçu deux dessinateurs de BD qui ont enseigné aux jeunes les bases du dessin et du scénario.

À Villedieu, vingt-quatre élèves de la classe de Christine Hecquet ont découvert avec Dominique Rousseau comment dessiner un visage. Chacun a réalisé son dessin jusqu'au bout et passé un très bon après-midi.

Un concours de création de planches sur le thème Renaissance a été organisé par neuf bibliothèques de la Copavo.

Elles ont été très appréciées par la présidente Béatrice Tillier. Par ailleurs, un comité de lecture a remis son prix des lecteurs à Laurent Slieurac pour sa série *l'Assassin Royal*.

Enfin, le samedi matin, un spectacle a été présenté par la bibliothèque de Vaison *l'Enfant d'Éléphant* d'après Rudyard Kipling, et a réuni une centaine d'enfants.

Exposition, conférences au musée, éditeurs indépendants, bouquinistes, concours de vitrines, ont également connu un grand succès.

Et comme en France, il n'y a pas de bonnes fêtes sans bon vin (consommé avec modération), les vigneron du *Domaine de la Barrière* à Puyméras (cuvée du festival 2012), des caves *La Romaine* (accueil des artistes), *Rasteau* (prix du festival) et bien sûr la *cave coopérative Villedieu-Buisson* (cuvée Gilles Chaillet, rosé des Dieux), ont fortement contribué à la réputation du festival et de notre région. *Bonum vinum laetificat cor hominis*. B.D.A.O.C. 2012 est passé, vive 2014 !

Merci à tous ceux qui nous ont soutenus, à l'équipe de rêve B.D.A.O.C. et aux fantasques bénévoles et artistes qui nous ont donné tant de bonheur... Sans oublier les fameux buffets de Majo et Yvan, connus de tout le milieu Bédéiste.

Un visiteur : « Bravo pour le festival 2012 et merci de l'avoir ressuscité. Un échantillon d'auteurs variés, très disponibles pour les lecteurs,

des files d'attente raisonnables, des expos et animations attrayantes, des trouvailles et des échanges conviviaux.

Bref un pur moment de bonheur, un festival presque familial ».



Amateurs de BD devant un choix alléchant !

Rosinski père et fils :

« J'aimerais te remercier ainsi que tes amis et toute l'équipe de volontaires pour cet accueil génial, amical, familial, sincère.

L'atmosphère créée lors de ce festival est vraiment unique... »

Alain Germaine

## Le régime méditerranéen

Une pratique agréable qui préserve des méfaits de l'artériosclérose.

La notion selon laquelle l'artériosclérose est une maladie des temps modernes a été récemment remise en question par des travaux qui décrivent la présence de cette maladie dans les artères de momies, dont certaines sont vieilles de plus de 4000 ans, qu'elles proviennent de différents continents et de pays tels que l'Égypte, le Pérou ou les Iles Aléoutiennes. La distribution et la structure anatomopathologique des lésions artériosclérotiques dans ces populations de civilisations préindustrielles apparaissent semblables à celles que nous connaissons dans nos populations. Ces observations suggèrent que l'origine de cette maladie, qui, rappelons-le, représente la cause la plus importante de décès dans les pays développés, dépend de mécanismes de base de la biologie humaine, en particulier du vieillissement. Cela n'empêche pas de réfléchir à des moyens de prévention et de thérapie de l'artériosclérose : ainsi le fait qu'un régime pauvre en graisses diminue l'incidence de la maladie est devenu une notion communément acceptée.

À la fin du siècle dernier une série de travaux épidémiologiques, stimulés par l'observation empirique que la mortalité due à des maladies cardiovasculaires, comme l'infarctus du myocarde, était inférieure dans les pays méditerranéens comparés aux pays du nord de l'Europe et aux États-Unis, a suggéré que le « régime méditerranéen » était en toute probabilité responsable de l'effet de prévention.

Cette hypothèse a été étudiée surtout dans les pays méditerranéens avec des résultats très convaincants, particulièrement en Italie et en France et ces résultats ont été publiés dans des journaux importants tels que *Circulation* et *The Journal of the American Medical Association*. En France, c'est un groupe de chercheurs et de cliniciens lyonnais qui a rendu ces observations populaires parmi les scientifiques et le public en général grâce à l'étude intitulée *Lyon Diet Heart Study*. Cependant, toutes ces études ont pris en compte un nombre relativement faible d'individus. Cette lacune a été comblée de façon très convaincante grâce aux travaux d'une équipe espagnole qui viennent d'être publiés par le prestigieux *New England*

*Journal of Medicine*. Cette équipe a recruté un total de 7447 personnes souffrant de problèmes cardiovasculaires avec des conséquences néfastes sur leurs artères et donc des risques de complications graves telles que l'infarctus du myocarde ou l'acci-



Potirons provençaux villadéens...

dent cérébral. L'âge des participants était de 55 à 80 ans pour les hommes et de 60 à 80 ans pour les femmes. Tous présentaient soit un diabète de type 2, soit au moins trois parmi les conditions suivantes : hypertension, taux élevé de lipoprotéines à basse densité, taux bas de lipoprotéines à haute densité, fumée de cigarette, obésité ou histoire familiale de prédisposition à l'infarctus du myocarde. Les participants furent repartis en trois groupes comparables (d'environ



Et pourquoi pas des cerises de Villedieu ?

2500 personnes chacun), hommes et femmes en proportions égales, soumis à un des régimes suivants :

a) Un régime conventionnel dans lequel le lait était écrémé, les graisses et la viande rouge étaient déconseillées et du poisson maigre était servi trois fois par semaine (régime de contrôle pauvre en graisses).

b) Régime méditerranéen riche en légumes, fruits, avec du poisson gras ou des coquil-

lages servis trois fois par semaine et de la viande blanche servie une fois par semaine. Un verre de vin (100 ml) par jour était obligatoire et à ce régime étaient ajoutées quatre cuillerées par jour d'huile d'olive extra vierge.

c) Le même régime qu'en « b »), mais avec des noix, noisettes, amandes et/ou cacahuètes à la place de l'huile d'olive. Dans chaque groupe étaient enregistrés le taux de mortalité totale, le taux de mortalité par accident cardiovasculaire, l'incidence d'accidents cérébraux et d'infarctus du myocarde, ainsi que d'autres paramètres définissant les fonctions cardiovasculaires. L'étude était programmée pour s'étendre sur plusieurs années, mais elle a été arrêtée au bout de 4,8 années, car les résultats étaient suffisamment clairs : ils démontraient que les régimes « b ») et « c ») diminuaient

la mortalité par accident cardiovasculaire, ainsi que par accident cérébral et montraient une tendance significative à protéger de l'infarctus du myocarde par rapport au groupe « a »). L'analyse des différentes données permettait de conclure que les effets protecteurs étaient majoritairement attribués à l'huile d'olive et aux fruits secs, ainsi qu'en mesure moins significative aux autres fruits, aux légumes et au vin, mais il apparaît que c'est le régime dans sa totalité qui exerce l'action bénéfique.

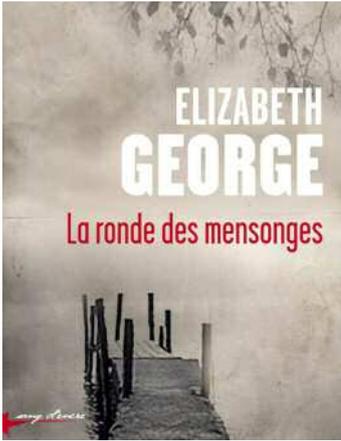
Il reste maintenant à préciser quels composants des substances protectrices sont responsables de son effet et dans quelle mesure. D'ores et déjà, il semble que les acides gras contenus dans l'huile d'olive et dans les fruits secs en sont les candidats les plus probables.

Nous ne savons pas actuellement si des résultats semblables peuvent être obtenus chez des individus encore relativement jeunes et sains. Il apparaît néanmoins clair que le régime méditerranéen, commun dans nos régions, consommé sans importantes restrictions, exerce une action préventive sur des maladies hautement débilantes chez des individus à risque. Il ne reste qu'à prendre acte de ces résultats, surtout de la part des personnes d'un certain âge, mais à mon avis pas seulement, et de se comporter en conséquence.

Giulio Gabbiani

## J'ai lu

### La ronde des mensonges



**L**a ronde des mensonges d'Elizabeth George

Dans le nord-ouest de l'Angleterre, face à la mer d'Irlande, la région des monts Cumbria compte de nombreux lacs ce qui favorise le développement des activités nautiques. Comment Ian, amateur avisé de cette pratique, a-t-il pu se noyer près du hangar à bateaux ? Ian Cresswell était le gestionnaire financier d'une société industrielle créée par son oncle Bernard Fairclough. À ce titre, il connaissait les ressources et les

secrets des différents membres de la société.

Pourtant son décès, a priori considéré comme un accident, amène le chef de famille à faire appel à une vieille connaissance, le policier Lindley, pour une enquête discrète.

Bernard Fairclough soupçonnerait-il un des ses proches ?

Zed, un jeune journaliste à la recherche du scoop qui lui permettrait de conserver son poste, est lui aussi sur place.

Que vont-ils découvrir ? Qui aura le premier les bonnes informations ?

Avec des rebondissements surprenants, Elizabeth George sait captiver l'intérêt du lecteur tout au long du livre. Si les personnages de cette histoire sont imaginaires, le décor est bien réel et l'auteur y a séjourné pour plus de réalisme.

Cette romancière américaine est l'auteure de nombreux romans policiers à succès qui sont traduits et vendus dans 35 pays.

Brigitte Rochas

## J'ai goûté

### Tourte aux noix et au miel

**P**our la pâte brisée :

– Farine : 500 g,

– Beurre : 200 g,

– Levure chimique : 1 cuillère à café,

– 1 jaune d'œuf pour la dorure, Four : 210° (th.8).

Mélanger le beurre, la farine, la levure et le sel jusqu'à l'obtention d'un sable.

Mouiller petit à petit avec une eau très froide jusqu'à ce que la pâte se forme.

Abaisser deux ronds pour la tourtière.

Poser le premier rond sur la tourtière.

Pour la garniture :

– Noix : 180 g,

– Sucre : 180 g,

– Miel : 1 cuillère à soupe,

– Crème : 20 cl.

Cuire dans une poêle antiadhésive le sucre jusqu'à l'obtention d'un caramel blond. Arrêtez-le dès que la couleur vous convient en ajoutant avec précaution la crème et le miel.

Rajouter les noix pilées.

Déposer le mélange tiède sur la pâte et recouvrir avec le second pâton abaissé.

Faire une jolie soudure tout autour et un trou au milieu pour évacuer en cours de cuisson la vapeur.



\* Dorer au jaune d'œuf battu et enfourner 30 minutes dans le four.

Retrouver les recettes d'Yvonne, sur sa page Facebook : Auberge de Brantes.

Majo Raffin

## Une bien belle histoire !

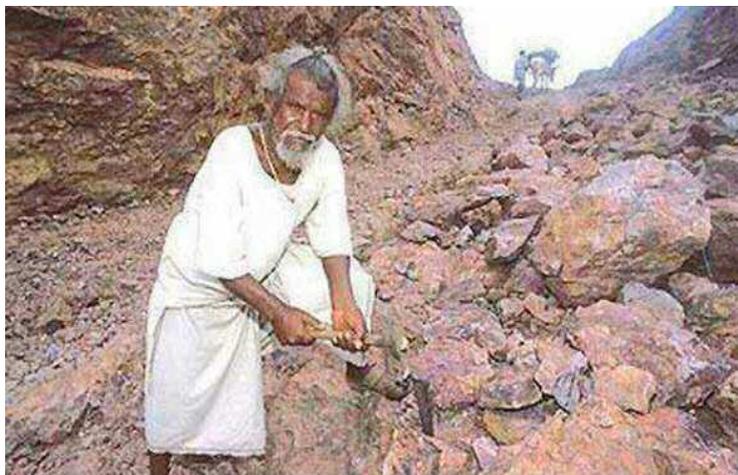
**C**e n'est pas un récit qu'on retrouvera dans les manuels d'histoire, car elle est trop locale. Pourtant, Majhi est plus héroïque que bien des personnes qu'on adule sans qu'elles en soient dignes.

Cet Indien est né dans une famille de paysans très pauvre, dans un petit village isolé d'Inde. Dans les années 60, sa femme tombe très

malade et meurt par manque de soins médicaux. En effet, la ville la plus proche est à 70 km de leur village et nécessite de contourner une montagne pour l'atteindre.

Bien décidé à ce que plus personne ne subisse le funeste destin de sa bien-aimée, l'homme va réaliser l'impensable.

Armé d'un simple marteau, d'un burin et de ses ongles, il se met en tête de creuser la montagne afin de créer un raccourci vers la ville.



Dashrath Majhi creuse ...

Au début de son projet insensé, les railleries ne manquent pas. Mais Dashrath Majhi ne lâche rien, déterminé qu'il est à mener à bien l'œuvre de sa vie.

Il a travaillé sans relâche, jour et nuit pendant 22 ans (de 1960 à 1982).

Son travail acharné a abouti à un passage de 110 mètres de long sur 7,60 mètres de haut et 9 mètres de large. Il a permis de réduire la distance entre son village et la ville de 63 km, la faisant passer de 70 à seulement 7 km !

Son exploit lui a valu le surnom de *Mountain Man*. Grâce à lui, les communications, mais aussi les soins médicaux ou l'accès à l'école pour les enfants ont été transformés.

Majo Raffin

## La Chandeleur

Ce texte est la traduction de l'article en provençal de Renée Biojoux paru dans *La Gazette* 80.

Chandeleur vient du mot « chandelle ». On dit aussi « Notre-Dame de la Chandelle ou Notre-Dame de février ».

Les origines païennes :

Pour la fête annuelle romaine en l'honneur des morts, on faisait la veillée. On s'éclairait avec les chandelles et les torches.

Pour honorer le dieu Pan, pendant une nuit, les affectionnés faisaient la promenade dans les rues de Rome avec des flambeaux de résine qu'on appelait « pegoun ».

Les origines judéo-chrétiennes :

Cette fête chrétienne a pour origine les relevailles de Marie, 40 jours après la naissance de Jésus, au cours d'une cérémonie de purification. C'est le jour de la présentation de Jésus au temple, 40 jours après Noël.

Pendant des siècles, la Chandeleur était symbolisée par les chandelles et les crêpes. Aujourd'hui, il reste surtout les crêpes ! La crêpe elle-même fait penser au disque

solaire et évoque les offrandes alimentaires. Elle symbolise la roue solaire et le don aux divinités pour que le blé monte bien en épi.

La Chandeleur marque la période du début du Carnaval. C'est en même temps un signe de reconnaissance, de promesse d'avenir. La crêpe est censée exorciser la misère et le dénuement. Il faut, pour cela, garder la première qui sera tout au long de l'année jusqu'à la Chandeleur suivante, garantie de prospérité. Cette crêpe qui ne se mange pas est la survivance de l'offrande. Quelquefois, on mettait un louis d'or dans la crêpe.

Pour les gourmands qui ont perdu la recette des crêpes :

Pour six convives, il faut 500 g de farine, 5 gros œufs, 1 litre de lait, une pincée de sel, 4 cuillères à soupe d'huile d'olive.

Mettre la farine dans un saladier et faire un puits. Ajouter les œufs un à un en les mélangeant petit à petit à la farine. Quand le mélange épaissit, verser très doucement 3/4 de litre de lait pour ne pas faire de grumeau. Ajouter le sel, l'huile et compléter avec le 1/4 de litre de lait qui reste. Laisser reposer la pâte au moins deux heures. Vous pouvez ajouter 2 cuillères à soupe de rhum ou

autre parfum. Mélanger une cuillère à soupe de beurre fondu à la pâte, vous aurez des crêpes qui n'adhéreront pas à la poêle.

Bon à savoir :

La tradition veut que la crèche de Noël ne se range que pour la Chandeleur.

Il faut faire sauter la première crêpe avec une pièce de monnaie en or dans la main pour avoir prospérité toute l'année.

Chant de Chandeleur :

Pour la Chandeleur, l'hiver s'efface ou prend vigueur.

Si tu sais bien tenir la poêle,

à toi l'argent en quantité.

Mais gare à la mauvaise étoile, si tu mets la crêpe à côté !

Proverbe pour la Chandeleur :

À la Chandeleur, l'ours fait trois sauts hors de son trou. Si c'est nuageux, il s'en va.

S'il fait soleil, il entre de nouveau et ne sort plus de quarante jours.

Renée Biojoux

## Les solutions de la 80

### Échecs

Qf6+ Kg8 2. Qg7+!! (Un superbe sacrifice de Dame qui va permettre aux Blancs de dégager la colonne h pour la Tour h1) 2... Rxc7 3. Nf6+ Kh8 4. hxg7+ Kxg7 5. Rh7# (W.M.Hart - G.W.Enders, 1936).

## William Roux

Carole, la fille de Max Roux, va de son petit William et, jour pour jour, son premier anniversaire, le 24 mai 2013.



Élise et Maxime, ses arrière-grands-parents, en sont très fiers.

William est un adorable petit garçon qui aura de nombreux enfants autour de lui, Carole travaille à la crèche.

Claude Bériot

## Gymnastique au village

Depuis une dizaine d'années, un cours de gymnastique est dispensé à la salle des associations de la *Maison Garcia* tous les vendredis matin de 9 h à 10 h sous l'égide de *La Gazette*. Le montant du cours est de 5 € à régler au professeur et il faut obligatoirement adhérer à *La Gazette* (15 € à l'année).

Sylvie Vlamincq, professeur diplômé d'état, propose

cette gymnastique douce (étirements, abdos-fessiers) dans une ambiance conviviale.

Toute personne intéressée peut venir faire un essai gratuit avec la dizaine d'adhérentes.

Les messieurs sont les bienvenus !

Christiane Vandersanden



Ces dames en plein effort

## Tradicioun de Pasco

Lis iòu de Pasco decoura :  
La tradicioun d'oufri d'iòu decoura vèn de bèn davans lou crestianisme. L'iòu es lou simbole de vido e de regréu ; es l'image d'uno vido nouvello. Es tout naturalamen qu'es devengu lou simbole de Pasco pèr esprima lou revieüre e la resurreicioun.

Coume èro enebi de manja d'iòu dins touto la Caremo, li gènt se troubavon à Pasco emé d'iòu à boudre. Alor, tre l'Age Mejan, se pren pèr coustumo d'oufri d'iòu decoura. (Li plus fres èron manja, li un pau plus vièi èron cue dur e decoura, li encaro mai vièi èron vieúja davans que d'èstre decoura.)

Lis iòu de Pasco en choucoulat :

En Franço, es soulamen au siècle XVIIIen que, lou choucoulat estènt devengu mens car, lis iòu soun vieúja pèr èstre empli de choucoulat davans que de lis oufri. Pièi, s'es fa d'iòu en choucoulat que s'escoudon dins li jardin e lis pichot li cercon.

Dins li país catouli, li campano li aduson de Roumo. Dins li país germani, es la lèbre que

li laisso dins li jardin. D'àutris animau podon teni aquéu rôle : la galino au Tirol, lou couguiéu en Souïssu, la cigogno en Alsaço e dins lou caire de Turinjo en Alemagno, lou reinard en Vesfalto en Alemagno.

Li campano de Pasco :  
La tradicioun dóu silènci di campano pren neissènço quand, aperaqui lou siècle Vllèn, la Glèiso enebi de faire dinda li campano, en marco de dóu, entre Dijòu sant e lou dimanche de Pasco, pèr coumemoura lou tèms que se degranè entre la mort dóu Criste e sa resurreicioun. Adounc, li campano soun mudo d'aquéu tèms.

Dins d'uni país catouli e particuliaramen en Franço, la legèndo dis que, Dijòu sant, li campano parton à Roumo mounte lou papo li benesi. À Roumo, se cargon d'ioú de Pasco qu'escampon, de retour, dins li jardin. Lou matin de Pasco, revènon en campanejan pèr anuncia la joio de la

resurreicioun dóu Criste. Pèr lou viage, an d'alo, de riban o soun cargado sus un càrri.

La lèbre de Pasco :

La lèbre es uno tradicioun pascalo d'ouirigino germanico e nourdico. Èro l'emblème de la divesso de la fegoundita e dóu printemps.

Dins li tradicioun celtico e escandinavo, la lèbre es lou simbole de la divesso maire. La femello a uno grandu fegoundita (de 4 à 8 pourtaduro chasqu'an), e es pèr acò que simboliso l'aboundànci, la vido, lou regréu.

Es en Alemagno que, pèr lou proumié cop, la lèbre a adu lis iòu de Pasco dins li jardin pèr celebra lou printemps.

L'agnèu de Pasco :

Dins la majo part di país éuropen, l'agnèu es servi au repas dóu dimanche de Pasco. Ramento l'agnèu de Diéu, simbole dóu Criste.

Renée BioJoux



## LE BILLET

Habituellement, le comité de rédaction de chaque Gazette est choisi, soit par le metteur en page du moment, soit lors d'une réunion plénière.

Pour la Gazette 81, spontanément un groupe d'anciens et, même pour la plupart fondateurs du journal, s'est retrouvé et réuni pour former le comité de rédaction de ce numéro. C'est le deuxième réalisé en l'absence de Yves. Nous avons besoin, nous « les pionniers », de nous retrouver avec chacun en tête la première réunion où l'on s'est risqué à vouloir créer un journal local. Le premier numéro est paru en mai 2001 et jusqu'au numéro 80, Yves en a été metteur en page, ou l'auteur d'articles quelque soit la rubrique, ou encore le correcteur et dans tous les cas, le moteur.

Il nous a appris, avec patience et talent, à rédiger un article, à le corri-

ger, à le mettre en page, à l'illustrer, et nous y avons pris goût.

Ce comité d'anciens s'est donc lancé le défi de vouloir fabriquer en totalité ce numéro

81, jusqu'à en faire la mise en page, c'est à dire, créer des blocs de texte, créer des blocs d'image, choisir les photos, les recadrer, les agrandir, les éclaircir, les mettre en page, faire les lettrines, chercher le filet « gros » pour séparer les différentes rubriques, le filet « maigre » pour séparer les articles. On n'a jamais trouvé le filet mignon !, en revanche le demi-quadratain n'a plus de secrets pour nous !

Même si ce numéro peut présenter des imperfections, nous en sommes très fiers. Quoi qu'il en soit, il est le résultat d'une longue amitié et d'un travail assidu.



**Josette Avias, Claude Bériot, Armelle Dénéreaz, Mireille Dieu, Rosy Giraudel, Yvan Raffin et Françoise Tercerie**

Le comité de rédaction

# À SCOTCHER SUR LE FRIGO

## C'est chaque semaine

### Echecs

Les cours d'échecs pour les enfants ont lieu le vendredi de 18 h à 19 h à la mairie. Contact : René Kermann, 04 90 28 98 79. Les parties du club vont reprendre, à 21 h, dans la petite salle du bistrot.

### Gymnastique

Les cours ont lieu le vendredi de 9 h à 10 h à la salle des associations ainsi que le jeudi matin à 10 h 30.

### Danse

Les cours ont lieu le jeudi de 19 h 30 à 20 h 30 pour les débutants et à 20 h 30 pour les confirmés. Contact : Marie Salido, 06 29 32 63 37

### Bibliothèque Mauric

Heures d'ouverture : Le dimanche de 10 h à 12 h.

Les nouveautés :

Policiers

*Etranges rivages* de Arnaldur Indridason  
*L'hiver du monde* de Ken Follett

Roman  
*À l'encre russe* de Tatiana de Rosnay

Michel Jeury, écrivain, nouvel habitant de Villedieu, a fait don à la bibliothèque de livres neufs pour adultes et enfants. Nous le remercions vivement.

Voici la liste des romans pour adultes :  
*Une quête infinie* de Mary Johnson  
*Histoire de mon innocence* de Francesco Pacifico  
*Le chemin des demoiselles* de Maryse Batut  
*Chuuuut !* De Janine Boissard  
*La femme pressée* de Imma Monso  
*La métairie et le château* de Michel Jeury  
*Un fleuve de fumée* de Amitav Ghosh

### Jeux de société

Les jeux de société à 20 h 30, un vendredi sur deux, à la salle des associations.

### Aînés

Le jeudi après midi, rencontres du club des Aînés à la salle des associations.

Erratum, dans *La Gazette* 80, une erreur s'est glissée dans l'article de Tito Topin, Gustave Daladier est le cousin d'Edouard Daladier et non son oncle.

## Au fil du temps

### Mercredi 8 mai,

*Commémoration de la fin de la Seconde Guerre mondiale*, suivie d'un apéritif à la salle *Pierre Bertrand*, offert par la municipalité. Rendez-vous à 11 h 30 devant la mairie

### Samedi 11 mai,

*Fête de la vigne et Transvilladéenne* organisées par la cave coopérative *La Vigneronne* à partir de 8 h et toute la journée.

### Samedi 11 mai,

Spectacle *Des mots dans mon vin et mes truffes* par Bernard Sorbier, proposé par *La Vigneronne* et *La Gazette*.  
En soirée à la cave coopérative *la Vigneronne*.

### Dimanche 12 mai,

*Vide-greniers et marché aux fleurs*  
Toute la journée, sur les places du village, buvette, sandwiches, organisés par *l'Amicale Laique*.

### Vendredi 31 mai,

*Fête des voisins*, organisée par les villageois « voisins » qui le désirent.

### Samedi 1<sup>er</sup> juin,

*Les Olympiades*, organisées par l'association des jeunes *Les Ringards*.  
Toute la journée, à *l'espace sports*.

### Samedi 1<sup>er</sup> juin,

Concert *Jazz dans les vignes*, organisé par la cave coopérative *la Vigneronne* à 21 h.

### Samedi 8 juin,

Inauguration de la place *Yves Tardieu* et des nouveaux aménagements urbains, en présence des officiels. Cérémonie ouverte à tous les citoyens, animations et apéritif. À 18 h 30, sur la nouvelle place devant l'école.

### Samedi 22 juin,

Fête de l'école. Buvette, spectacle des enfants, repas proposé par *l'Amicale laiique*, et animation musicale en soirée.

### Mercredi 26 juin,

*Impromptu n°1*, rencontre, découverte, surprise, proposé par la municipalité.  
19 h, départ sur le parking de la *Maison Garcia*.

## Avis de recherche...

### Communiqué de la bibliothèque Mauric

Nous recherchons pour la rentrée de septembre 2013, un(e) bénévole pour accueillir les enfants de l'école à la bibliothèque. Cet accueil s'effectue actuellement le vendredi de 11 h à 12 h pour les maternelles, de 13 h 30 à 15 h 30 pour les deux autres classes. Si vous avez envie de donner un peu de temps aux enfants, pour plus de renseignements, merci de contacter Michèle Mison au 04 90 28 19 42

### Cahier de chansons

Nicole Favergeon est à la recherche du cahier de chansons de Marie Barre.

Les chansons sont:

*Du gris*, *La rue de notre amour*, *Lily Marlène*, *Le gardien de Camargue*, *les roses blanches*.

Toutes les chansons sont écrites à l'encre bleue, la couverture du cahier est cartonnée et mouchetée, comme dans les années 1940.

Merci beaucoup pour votre aide. Ce cahier a été prêté la dernière fois à Josette Arnaud et ses enfants ne l'ont pas retrouvé, peut-être a-t-il été prêté à quelqu'un d'autre ?

### Communiqué du comité des fêtes

Le comité des fêtes a adopté un nouveau règlement pour l'emprunt de matériel : Frédo Martin en est le responsable, veuillez donc prendre rendez-vous avec lui en cas de besoin au 06 81 32 45 60

À ce jour, il manque deux grandes marmites et neuf tables.

Les personnes qui les ont empruntées sont invitées à prendre contact avec Frédo Martin pour lui rapporter.

Nous comptons sur le civisme de chacun.

### Tags indésirables

En ce début du printemps ont fleuri sur les murs et les bancs du village de curieux pochoirs ! Il est dommage que les auteurs aient anticipé sur la manifestation du 15 août, journée des Arts !

Ceci est d'autant plus regrettable que ces dégradations ont coûté à la collectivité la bagatelle de 600 € pour les faire disparaître.

## La Gazette

Bulletin d'adhésion  
2013

Nom : .....

Adresse : .....

Adresse électronique : .....

Cotisation annuelle : 15 € (+ 5 € si envoi postal)    Chèque     Espèces

